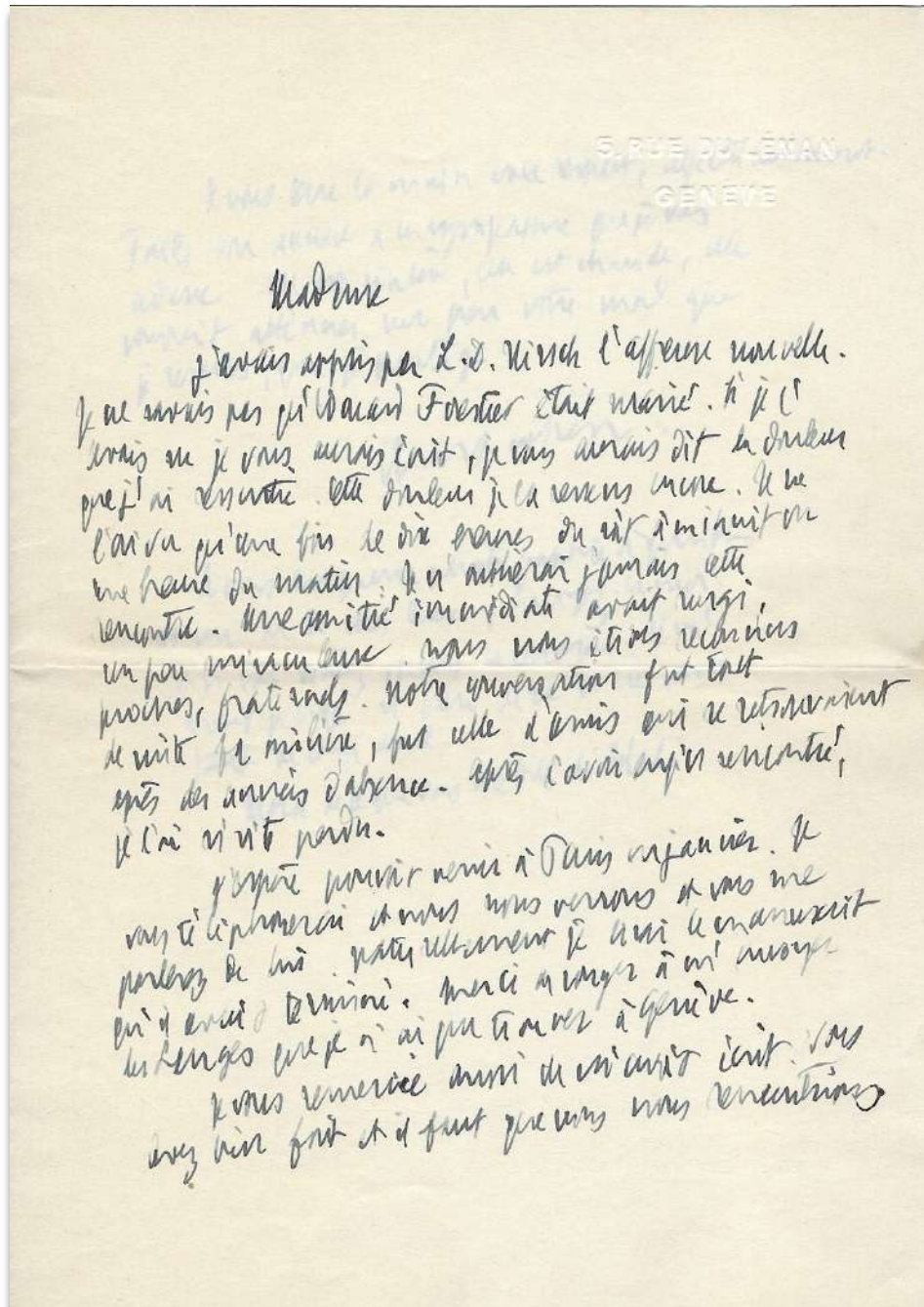


Librairie Pinault

AUTOGRAPHES

CATALOGUE JUIN 2022



N° 19. Albert Cohen.

184 Faubourg Saint-Honoré

75008 PARIS

01 43 54 89 99

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

1. ANCELOT (JACQUES-FRANÇOIS). Né au Havre. 1794-1854. Écrivain et dramaturge. L.A.S. « Ancelot, de l'Académie française » à un confrère. *S.L.*, 12 janvier 1848. 1 page in-8. **80 €**

CONSULTER EN LIGNE

Ancelot informe son correspondant : *...Le fils d'un de mes vieux amis et condisciples, Mr Léopold Lemire, passe après demain son examen de Bachelier et vous êtes un de ses juges. Je comptais recommander mon jeune protégé à la bienveillante attention de mes bons amis...*

Conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, ANCELOT fut élu à l'Académie française en 1841.

2. ARNAUD (ARMAND ANTOINE JULES). Né à Lyon. 1831-1885. Employé des Chemins de fer. Journaliste. Élu au Conseil de la Commune en 1871. Réfugié à Londres, il siège au Conseil général de l'Association internationale des Travailleurs. L.A.S. « Ant. Arnaud » à « Monsieur Bidermann ». *Paris*, 21 octobre 1869. 3 pages 1/2 in-8. **100 €**

CONSULTER EN LIGNE

Vibrant plaidoyer pro domo : enfermé dans des dettes auxquelles il ne peut faire face, Arnaud a préféré démissionner de la Compagnie des chemins de fer *...sans attendre l'humiliation d'un renvoi...* Mais, désormais sans ressources, il souhaite obtenir le remboursement des sommes dues par la Caisse de retraite *...pendant onze ans je vous ai bien servi, je vous ai donné les meilleures années de mon existence. (...) ce que je vous demande, grain de sable pour la Cie, et pour moi d'un prix inestimable laissez-moi espérer (...) que j'emporterai dans ma retraite un souvenir bienfaisant de celle à qui j'ai consacré onze années de labeur intelligent...*



3. [BEAUHARNAIS EUGÈNE DE] - 4 L.A.S. de PLANAT, adressées à Monsieur Lebas, écrites entre 1823 et 1826. *S.L.*, *Munich*, 10 pages au total, in-4 et in-8. Suscriptions, restes de cachets de cire. Joint : une L.A. de Le Bas, à son épouse. 2 pp. in-4. **400 €**

CONSULTER EN LIGNE

BELLES LETTRES sur la maladie et la mort du PRINCE EUGÈNE DE BEAUHARNAIS (le fils de Joséphine, adopté par l'empereur Napoléon Bonaparte). Nicolas-Louis Planat de la Faye (1784-1864), le précepteur des enfants du Prince Eugène, s'adresse à LE BAS, le précepteur des fils de la REINE HORTENSE, SŒUR DU PRINCE EUGÈNE.

21 février 1824 : *...Préparez la Reine [Hortense] au malheur affreux qui vient de la frapper. Notre excellent Prince a cessé d'exister ce matin à 3 heures 1/2. Je suis hors d'état de vous donner d'autres détails...*

Les deux lettres qui précèdent [20 avril 1823 et *S.l.n.d.*] font état de la mauvaise santé du prince Eugène *...Sa maladie est tellement compliquée que les médecins n'y connaissent rien : ainsi les accidents qu'il éprouve sont attribués tantôt à l'engorgement du bas ventre, tantôt à la faiblesse des nerfs et tantôt à l'épaississement du sang (...). Il conserve au milieu de ses souffrances une douceur, un courage et une résignation qui excitent l'admiration et l'attendrissement de tout le monde...* Les manifestations bienveillantes du peuple envers leur souverain sont un réconfort. Planat y voit *...la réponse et la réfutation la plus éloquente à toutes les calomnies que la malignité et l'envieuse médiocrité ont cherché à répandre sur une si belle vie...* En villégiature à Munich, il s'ennuie et raille les grands de ce monde, dont *...la fausseté, la bassesse, et la médiocrité ne sont point oubliées dans cet amalgame. Il y a bien peu d'exceptions à faire...* Quant à lui, il trompe son ennui avec sa collection d'Elzévir [livres de petit format, édités au XVII^e siècle]...

22 mars 1826 : Belle lettre d'amitié de Planat qui, répondant à Lebas, évoque *...le mariage projeté (sic)...* du fils aîné de la Reine Hortense *...Il a couru bien des bruits fâcheux sur ce mariage ; on le disait rompu tantôt par le caprice, tantôt par la mauvaise volonté...*

Joint : L.A. (incomplète de la fin) de LE BAS adressée à son épouse (3 mars 1823 [1824]) : La Reine Hortense, après la mort de son frère, s'est installée *...à la villa de la princesse Pauline où elle jouira des agréments de la campagne sans cependant sortir de Rome. Ses fils ne la quittent pas un seul instant et rivalisent de soins auprès d'elle...*

Eugène de Beauharnais mourut le 21 février 1824 à Munich, à l'âge de quarante-deux ans. Il est l'ancêtre de la plupart des dynasties régnantes d'Europe : actuels souverains de Norvège, Suède, Danemark, Belgique et Luxembourg, anciens rois de Grèce.



4. BERGSON (HENRI). Né à Paris. 1859-1941. Agrégé de philosophie en 1881 (élève de Ravaisson). Professeur au Collège de France. L'un des plus célèbres philosophes français de la première moitié du XX^e siècle. Ses deux premiers ouvrages publiés avant 1900, *Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889) et *Matière et Mémoire* (1896) suffirent à le rendre célèbre.

L.A.S. « H. Bergson » à André Chaumeix. *S.L.* [Paris], 19 avril 1923. 1 page 1/2 in-8, enveloppe jointe. **650 €**

CONSULTER EN LIGNE

Bergson veut faire paraître un article dans la Revue [La Revue de Paris, dirigée par Chaumeix] : ...Mon exposé pourra donc très bien ne paraître dans la Revue que le 15. Si cependant le Ministre avait l'intention de porter tout de suite la question devant le Parlement, maintenant que le Conseil Supérieur lui a donné son avis, peut-être y aurait-il intérêt à publier ce travail dès le 1^{er} mai. Mais je doute qu'on soit aussi pressé. Je serais heureux de pouvoir jeter un coup d'œil sur l'épreuve. Je ne la garderai pas plus d'une heure...

5. BERLIOZ (HECTOR). Né à La Côte-Saint-André. 1803-1869. Compositeur romantique. L.A.S. « Hector Berlioz » à « Mon cher David » [Ferdinand DAVID]. Paris, 19 rue Boursault, 7 janvier 1854. 3 pages in-8. 2 700 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE SUITE À SA TOURNÉE DE CONCERTS EN ALLEMAGNE,
DANS LAQUELLE BERLIOZ SE DÉFEND D'AVOIR MUTILÉ LE FREISCHÜTZ DE WEBER

...Je vous ai envoyé le 22 ou le 23 Décembre dernier mon Requiem et Sara la Baigneuse avec texte allemand, plus une lettre. Avez vous reçu le tout ? Où en est la gravure de la Fuite en Egypte chez Kistner ? Qu'ont dit les journaux de Leipzig sur mon concert ? A-t-on publié dans le Leipziger Tageblatt ma lettre du journal des Débats en réponse à l'insolent mensonge de l'avocat du directeur de l'Opéra qui m'attribuait les mutilations du Freyschütz ?...

Cette stupide affaire me donne un chagrin et une indignation que vous devez comprendre. J'ai passé quinze ans de ma vie de critique à combattre les correcteurs, les coupeurs, les mutilateurs ; J'ai empêché, quand on mit le Freyschütz en scène à l'Opéra il y a douze ans, qu'on en supprimât une note ; je suis parvenu à le faire représenter, pour la première fois en France, intégralement ; et l'on m'accuse de l'avoir mutilé moi même, quand les coupures dont on se plaint ont été faites en mon absence de France et sans que j'en aie été informé, et par un Directeur avec lequel j'étais brouillé...

Berlioz vient de recevoir une lettre d'un étudiant en Droit ...pour me reprocher en termes très offensans (sic) mon méfait sur Weber. Je viens de lui répondre (...). Tout cela est révoltant d'injustice et d'absurdité...

Cette stupide affaire me donne un chagrin et une indignation que vous devez comprendre. J'ai passé quinze ans de ma vie de critique à combattre les correcteurs, les coupeurs, les mutilateurs ; J'ai empêché, quand on mit le Freyschütz en scène à l'Opéra il y a douze ans, qu'on en supprimât une note ; je suis parvenu à le faire représenter, pour la première fois en France, intégralement ; et l'on m'accuse de l'avoir mutilé moi même, quand les coupures dont on se plaint ont été faites en mon absence de France et sans que j'en aie été informé, et par un Directeur avec lequel j'étais brouillé. J'avais envoyé ma lettre à M. Gleich du Tageblatt en le priant de la traduire. Néanmoins j'ai reçu hier une lettre incroyable d'un étudiant en Droit M. Whistling, qui m'écrivait, dit-il, au nom et de la part de ses collègues de l'académie pour me reprocher en termes très offensans mon méfait sur Weber. Je viens de lui répondre. Mais veuillez savoir de M. Langer, le directeur de l'académie des étudiants, s'il est vrai que ces messieurs qui m'ont montré tant d'bienveillance, se soient, comme M. Whistling m'a écrit, tournés contre moi, et l'aient chargé, lui, de m'écrire en leur nom une pareille lettre ; Et s'il leur a en tout cas, communiqué ma réponse. Tout cela est révoltant d'injustice et d'absurdité. Je vous en prie, écrivez moi et n'oubliez rien.

Vous rendrez un vrai service à
votre tout dévoué et
affectionné
Hector Berlioz
19 rue de Boursault Paris
7 Janvier 1854

En 1821, combinant un sujet folklorique, des accents populaires et un orchestre puissamment expressif dans une forme mozartienne, Weber fit de la création du *Freischütz* un événement national. Lorsqu'en 1841, l'Opéra de Paris programma Le *Freischütz* devenu fameux après la mort de son auteur, Berlioz fut chargé d'en établir la version française transformant le singspiel en opéra. L'intégrité de son travail, accepté après mûre réflexion, éclaire la familiarité de Weber avec notre répertoire d'opéra-comique ainsi que l'extraordinaire postérité de son œuvre en France.

6. BORNIER (HENRI DE). Né à Lunel. 1825-1901. Auteur dramatique, poète, romancier, critique théâtral. Billet A.S. « Henri de Bernier ». Paris, 21 février 1890. 1 page in-8. En-tête de la Bibliothèque de L'Arsenal - Administrateur. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

Il demande ...autant de places qu'il se pourra. Dites-moi aussi ce qu'on fera dans la conférence qui précèdera la mienne, et aussi dans les conférences antérieures : je veux adapter l'héroïsme dramatique aux habitudes de votre auditoire...



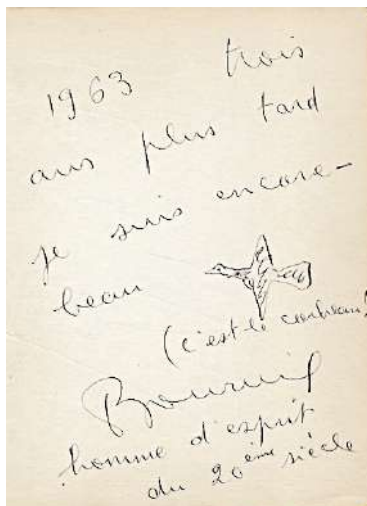
7. BOUFFAR (ZULMA). Née à Nérac. 1843-1909. Actrice et chanteuse lyrique. Elle fut la meilleure interprète d'Offenbach. L.A.S. « Zulma Bouffar » à « Cher Monsieur ». S.L., 13 janvier 1887. 1 page in-8. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

L'artiste revient sur sa décision concernant un tableau : ...Voulez-vous je vous prie faire remettre au porteur mon tableau de Berne-Bellecour (...), je désire ne plus le vendre en ce moment...

8. BOURVIL (ANDRÉ RAIMBOURG, dit). Né à Prétot-Vicquemare. 1917-1970. Comédien, chanteur et humoriste. P.A.S. « Bourvil ». S.L., 1963. 2 pages in-8 (au dos, large dédicace A.S. « Franck Pourcel » à Pontet). 180 €

CONSULTER EN LIGNE



Bourvil écrit à Raymond Pontet : ...Trois ans plus tard je suis encore beau [il dessine un oiseau] c'est un corbeau !... et signe : ...Bourvil homme d'esprit du 20^{ème} siècle...

La page est extraite du Livre d'or de Raymond Pontet, le plus célèbre coiffeur et perruquier de théâtre parisien durant un demi-siècle. Il créa entre autres le masque de la *Bête*, porté par Jean Marais dans le film *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau.

Son atelier, situé au 8 rue du Faubourg Montmartre, a fermé depuis de longues années mais l'enseigne s'y trouve encore.

Franck Marius Louis Pourcel (né à Marseille, 1913-2000) est un chef d'orchestre et compositeur.

9. BOYER (RACHEL). Née à Nevers. 1864-1935. Actrice renommée à la fin du XIX^{ème} et début du XX^{ème} siècle, elle fut pensionnaire de la Comédie-Française. Elle devint également mécène en créant, en 1921, à l'École du Louvre, une fondation portant son nom. 2 L.A.S. « Rachel Boyer » à une dame. S.L., [Monte-Carlo et Neuilly], s.d. 3 pages in-12. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

- L'actrice, arrivée le matin même à Monte-Carlo, ...J'apprends que vous êtes ici. Je vous envoie ces deux fauteuils. Si vous n'en profitez pas : tant pis !... – Dans la seconde lettre, elle explique : ...mon abonnement de quinzaine à l'opéra se termine le 26 décembre ! Comme je vous ai cédé cette baignoire (...). Je vous serai très obligée si vous voulez bien me dire, le plus tôt possible, si vous avez l'intention de renouveler...



10. BRACQUEMOND (FÉLIX). Né à Paris. 1833-1914. Aquafortiste, lithographe et peintre. Directeur de l'Atelier de la Manufacture de Sèvres. L.A.S « Bracquemond » adressée à Maurice Guillemot, critique d'art. S.l.n.d., 3/4 page in-8 à son adresse (167 rue de l'Université, Paris). 80 €

CONSULTER EN LIGNE

...Avez-vous quelques petites nouvelles pour tout ce dont nous avons parlé (...). Nous pourrions sortir un soir et voir ce qu'il y a de défectueux dans l'ordre féérique des autres...



11. BRANDÈS (MARTHE, JOSÉPHINE BRUNSCHWIG, dite). Née à Paris. 1862-1930. Actrice célèbre, elle débuta au Vaudeville. Sociétaire de la Comédie-Française. Elle créa de nombreux rôles pour Dumas fils, Lucien Guitry, Jules Renard. L.A.S. « « Marthe Brandès » à « Mon cher ami ». *S.L.n.d.* 2 pages in-8. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

...J'apprends à l'instant que vous avez changé le spectacle de Bruxelles et que vous ne jouez plus l'Étrangère. Dans ces conditions je crois devoir vous prévenir de suite que je ne veux pas me déplacer et me fatiguer pour ne jouer qu'une seule fois et par conséquent ne gagner que 150 f...

L'Etrangère est une pièce de Dumas fils créée en 1876. Toulouse-Lautrec fit son portrait dans *les Cabotins* aux côtés de l'acteur Leloir.

12. BRASILLACH (ROBERT). Né à Perpignan. 1909 - fusillé en 1945. Écrivain et journaliste. Rédacteur en chef du journal *Je Suis Partout*. L.A.S. « Robert Brasillach » à « Cher ami ». *Sans lieu*, 31 décembre 1939. 2 pages grand in-4. 480 €

LONGUE LETTRE POLITIQUE À UN AMI LYONNAIS, UN MÉDECIN, PENDANT LA « DRÔLE DE GUERRE » :
LE LIEUTENANT BRASILLACH AVAIT ÉTÉ MOBILISÉ DÈS SEPTEMBRE 1939

CONSULTER EN LIGNE

Il s'apprête à partir en permission, et s'empresse de lui répondre : il ne sait ce qu'est devenu Dubech [Lucien Dubech, disciple de Maurras], *...Il a tout juste fait un article la semaine dernière dans Candide...* Il parvient *...à une très olympienne indifférence à la Daudet pour les gens qui me paraissent se tromper autant que lui...* Il souhaite lui répondre sur deux points : d'abord sur Codreanu [Corneliu Zelea Codreanu, 1899-1938, homme politique roumain, fondateur de l'organisation nationaliste appelée *Garde de fer*] *...Les « erreurs » de J.S.P. sur Codreanu sont pure légende. Nous avons parlé de la Garde et de son chef quand c'était un mouvement magnifique ; et d'une ampleur inouïe. J'ai vu un Roumain, non garde de fer, qui m'a raconté l'impression produite à Bucarest par la mort de Codreanu : toute la ville en larmes dans la rue, comme si on avait tué un saint. Voilà ce que nous avons expliqué...* Le second point concerne « Rex », la revue belge fondée par Léon Degrelle, *...Nous avons cru au succès de Rex (quoique pour ma part dans ce que moi j'ai écrit, j'ai toujours laissé la place disponible à l'échec), parce que Rex a été emporté en 36 dans un mouvement d'une ampleur extraordinaire. Dès qu'il y a eu échec nous l'avons dit (...). Ce qui trompe les gens, c'est qu'au moment du succès de Rex, les antifascistes disaient : c'est un échec. Nous, nous disions : c'est un succès (...). Les défauts de Rex qui sont essentiellement l'esprit brouillon, nous ne les avons pas cachés, voilà tout. J'ajoute que pour ma part, je trouve même que J.S.P. a enterré Rex avec trop peu de cérémonies. C'est que j'ai fort ancré le sentiment de la fidélité...* Il enchaîne en parlant du cas de la Pologne sur laquelle il était impossible de dire la vérité, craignant qu'on ne les accuse de la « vendre à l'Allemagne » tout comme la Tchécoslovaquie *...Le péché de J.S.P. est la timidité...* conclut-il...



13. BRUNETIERE (FERDINAND). Né à Toulon. 1849-1906. Critique littéraire. Secrétaire de rédaction à la *Revue des deux Mondes*. Membre de l'Académie française. Billet A.S. « F. Brunetiere ». Paris, 22 mars 1883. 1 page in-8 sur vergé ardoise. En-tête « *Revue des Deux mondes Paris - 17 rue Bonaparte* ». 50 €

CONSULTER EN LIGNE

Brunetiere retourne un document et envoie *...en représailles contre Voltaire et Diderot, la signature que vous me demandez...*

14. CÉCILLE (JEAN-BAPTISTE, COMTE DE). Né à Rouen. 1787-1873. Officier de marine, diplomate. L.A.S. « Cecille » à Reille, chef d'état-major à bord du vaisseau *Cléopâtre*. *S.L.*, 29 avril 1847. 1 page in-folio. Suscription avec reste de cachet de cire rouge. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Cécille ordonne aux chirurgiens de la Marine de veiller à envoyer à terre les marins atteints de maladie grave *...et qu'à l'avenir on spécifie sur le billet d'hôpital le genre de maladie, le traitement qui a été suivi...* Il poursuit sur une tout autre injonction *...Je vous ai dit que la Belle Poule ferait les Saluts comme la Cléopâtre. Il est inutile de faire une exception pour la Prudente, elle saluera aussi de même la Zélée si elle arrive à tems...*

Officier dans la Marine, commandant de la corvette *L'Héroïne*, Cécille quitte Brest en juillet 1837, pour l'Amérique latine puis l'Afrique australe. Il navigua jusqu'au Cap de Bonne-Espérance pour y représenter la France et assurer la protection des pêcheurs de baleines. Deux lieux sur l'Île de la Possession furent rebaptisés dans les années 1960 en hommage à Cécille et à son navire : le *Cap de l'Héroïne* et le *Mont Cécille*.

15. CÉLINE (LOUIS-FERDINAND DESTOUCHES, dit L.-F.). Né à Courbevoie. 1894-1961. Médecin. Écrivain. Auteur de *Voyage au bout de la nuit*. Manuscrit Autographe pour *D'un château l'autre*. 1 page in-folio, sur vélin crème. Ratures et corrections. 900 €

CONSULTER EN LIGNE



Fragment du manuscrit autographe du roman *D'un château l'autre*, publié en 1957 aux éditions Gallimard, dans lequel Céline fait le récit de son séjour à Sigmaringen en Allemagne, pendant la déroute allemande.

...partirait aussi dans les champs.. ? en fourrageurs ?.. ou partiront queu leu leu [apres]... ? rattrapper les prisonniers russes... alors a travers les luzernes... si on restait (...) la comme ça sous [le pont] tels quels [serait touche et y aurait plus a se demander...] L'arche on se ferait surement rectifier... de la haut ils rapprochaient [leurs bombes...] du pont... leurs bombes tombaient au Danube... de ces geysers !...

D'un château l'autre conte l'épopée de Céline médecin des pauvres, de sa femme Lili la danseuse, et de l'énorme chat Bébert dans le Sigmaringen de la fin 1944. L'Allemagne nazie y a regroupé Pétain, Laval et les principaux chantres de la collaboration en France.

À 64 ans, Céline a trouvé son style. Tout aussi populaire que dans *Voyage au bout de la nuit*, aussi éruçant que dans *Mort à crédit*, mais construit, élaboré, trituré. Ce ne sont que phrases inachevées, points de suspensions, ruptures de logique. Les manuscrits et moutures successives *D'un Château l'autre* montrent que Céline a volontairement déconstruit la phrase initiale pour faire comme les peintres de son siècle : éliminer le sujet au profit de l'expression.



16. CHAGALL (MARC). Né à Liozna. 1887-1985. Peintre russe, naturalisé français en 1937. C.A.S « Marc Chagall » à son « Cher ami » [Maurice Jardot]. *Vence*, s.d. [2 juillet 1950]. 2 pages in-12 oblong. Papier gravé à son adresse. Enveloppe jointe avec marques postales. 900 €

CONSULTER EN LIGNE

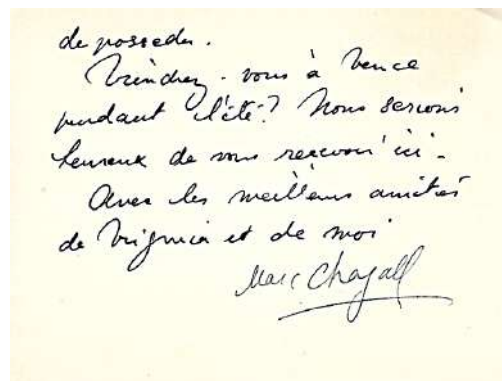
Marc Chagall remercie son ami Maurice Jardot de lui avoir fait parvenir un catalogue et l'invite dans sa maison de Vence : *...J'étais*

si content de recevoir l'édition Française de votre splendide catalogue pour l'exposition de Fribourg. C'est un livre que je suis heureux de posséder. Viendrez-vous à Vence pendant l'été ? Nous serions

heureux de vous recevoir ici...

Maurice Jardot, un grand ami du peintre et collectionneur d'art, est né à Evette-Salbert en 1911 (mort à Paris en 2002). Il a légué une vaste collection d'art moderne composée d'œuvres de Beaudin, Braque, Léger, Gris, Picasso, Chagall, évidemment...

La Donation Maurice Jardot du Musée d'art Moderne de Belfort a vu le jour en 1999, trois ans avant la mort de son mécène.



17. CHEVALIER (MAURICE). Né à Paris. 1888-1972. Chanteur de music-hall. L.A.S. « Maurice » à « Mon cher Albert » [Albert Willemetz]. *S.l.* [Londres], 9 novembre 1952. 3 pages in-12. En-tête du *May Fair Hotel, London*.

Joint : Carte postale en couleurs (*Plaza de Armas con la Catedral*, Lima, Pérou) A.S. « Maurice » à Jeanne et Albert Willemetz. *S.l.* [Pérou], 27 août 1963. 1/2 p. in-12. Marque postale. – B.A.S. « Maurice Chevalier ». *S.l.n.d.*, à bord du paquebot transatlantique *l'Ile de France*. 1 p. pet. in-8. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

...Nous prolongeons à partir du 17 nov. au Prince's Théâtre. Moins bien placé que l'Hippodrome nous courons le risque de troubler le succès. Mais ça marche si fort et la presse parlée et écrite est si encourageante que ça vaut la peine de le tenter. J'ai été mis au courant du terrible geste de Louis Verneuil. Ce pauvre gas s'est desséché le cœur et le cerveau... Il a demandé que Willemetz soit engagé pour le film...que nous comptons faire avec Marc Allegret. Tu es (...) indispensable pour tout travail roulant sur la chanson de France... - En tournée au Pérou, le chanteur écrit : **...Il faudrait pouvoir - comme un Sultan - emmener ceux qu'on aime lorsque l'on se déplace - Love...** - ...Au revoir cher Albert, avant de débarquer, je veux que tu saches que ton ami représentant !! pense à toi...



18. COCTEAU (JEAN). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, écrivain, dramaturge, peintre et cinéaste. Élu à l'Académie française en 1955. Manuscrit Autographe de premier jet comportant de nombreuses corrections et biffures, pour le *Discours du grand sommeil* [1916-1918]. 23 pages in-folio. Numéros à la mine de plomb en marge des feuillets.

3 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Au commencement de la Grande guerre, Cocteau est assigné au service des ambulanciers auprès d'une unité de fusiliers-marins sur le front de Nieuport en Belgique. Il passe tout l'hiver 1915 et le début de l'année 1916 dans la région de l'Yser où il vivra une expérience traumatisante qui conditionnera sa vie future.

CE PRÉCIEUX MANUSCRIT, CHARGÉ D'ÉMOTION, CONSTITUE LA RELATION DE CETTE EXPÉRIENCE.

Extraits :

...Ma mère c'était bien elle assez bien elle / avec un tablier gorge de pigeon bordée (sic) de velours noir / et un petit Lézard de diamant à son corsage / Elle me dit : Je viens par le tunnel du rêve / J'ai voulu écouter le canon avec toi / Car cette nuit il y aura une attaque / et moi je disais mais non, mais non / alors elle s'assit près de moi / elle posa ses mains sur moi / et elle était d'une tristesse immense / Elle me dit : Tu sais ton frère a son brevet de pilote / aussitôt / Et j'avais douze ans à la campagne / le soir, dehors, après dîner / mon camarade Charles dit : "il paraît / que les frères Whrit volent" / Maman sourit en cousant / Mon frère Paul toujours incrédule / Et Charles dit : Je serai mort / il y aura une grande guerre / et Paul qui fume là sous ce chêne / Volera et jettera / des bombes la nuit sur des villes...

...[Juste au dessous de nous / il y a maman / elle nous cherche / elle nous cherche sur toute la terre probablement / alors je le suppliai de descendre / mais il disait : nous ne pouvons plus redescendre]

Je me réveille mon bras / tué s'emplit d'eau de Seltz et le songe / Quelle heure est il a-t-on diné / Le lieutenant me jette un coussin à la tête / mais couche toi donc tu dors debout / Je ne dors pas / ~~Une lame de fond me roule / dans ce faux sommeil~~ / Et je m'accroche / à la barque j'entends des rires / mais une lame de fond / m'emporte / profondément / dans les mers mortes / Alors j'étais avec mon frère en aéroplane (...) Nous volions a une grande, grande hauteur / au dessus d'un port ou entraient et sortaient les navires / Il me dit / Tu vois sur ce bateau / Juste au dessous de nous / il y a maman elle nous cherche / Elle nous cherchera probablement sur toute la terre / Et je le suppliais de descendre / mais il disait : non nous ne pouvons plus redescendre...

...Ils dorment tous (...) / Ils se sont tous remplis comme un bateau fait eau / et soudain flotte à la dérive / Cette épave de couvertures / de genoux de coudes / Ce pied sur mon épaule / le major ronfle aussi (...) / les obus tombent / sur l'hôtel de ville qu'il fait bon / sous leur bocage / nuit d'étoiles (...) / La fusillade tape / des coups de trique secs sur / des planches ~~tout l'horizon / s'écroule~~...

...Cette nuit dans les mines / ~~Une nuit à Nieuport~~ J'ai surpris entendu / le travail du rossignol ~~au clair de lune~~ / Qui donc brait / tousse glousse grogne et coasse / dans l'arbre endormi debout au chloroforme (sic) / (...) C'est le rossignol il prépare / son chant d'amour (...) / a la rose en avril / et je sens ici là non là / cette odeur / mais c'est elle ! C'est la rose ! / Voilà deux ans que je n'ai pas senti de rose / Le rosier viril en boutons / et bientôt féminin / concentre / un explosif d'odeur / qui tue les papillons crédules / Prépuces frisées de la rose / indécente / de la chaleur jadis ici / je vois une rose rouge...

...Entre les deux pousse / La broussaille de fil de fer où se cabrent (...) / les chevaux de frise. Là / ~~là~~ c'est le boulevard où on meurt / Le sol qui tue / Si on y marche / Comme sur le rail rouge du métropolitain (...) / La bande mixte / La zone qui foudroie / car en haut de petits trous / du périscope / l'oeil ~~surveille~~ et se perche (...) seul sur les sacs...

...Mais ici la vie est interrompue / Car cette ville calme, cet égout / étoilé sont moins sûrs / que Vera Cruz pendant la peste / Même / il arrive même qu'un promeneur / n'entende pas gémir l'oiseau / des balles mortes / Et sans rien comprendre il sent sa figure vaporisée avec du chlorure de méthyle / [Et de nouveau la mer / Se posait de tous les côtés / comme une partie d'échecs / autour ~~de notre marche~~ des mille murs du labyrinthe] (...) / [Et de nouveau la nuit / Déplaçait le bruit de ~~la~~ mer / comme un jeu (joueur) d'échecs / De tous côtés autour de nous / autour des mille / a droite à gauche de mille murs du labyrinthe]...

...Capitaine ! - Mon Capitaine ! / Nous allons arriver. Quelle route ! / Ces trous d'obus ! Le brancard / défonce la paroi en mesure, impossible / ~~impossible~~ de l'attacher. Mon Capitaine ! / J'ai sa main qui sue, ses poils, son bracelet montre / Pitié ! Achevez moi !

Prenez mon revolver ! / Soyez charitable ! On arrive / Mon Capitaine, on approche / on ne voit rien dehors. Sa balle est dans le ventre. ma femme / (...) / Taisez vous, ne me parlez pas / vous parlerez à l'ambulance / Sortons d'abord de ce chemin / ou les marmites... / Pouf ! Quatre Sa pâleur / éclaire, on voit ses mains sa moustache qui tremble / Calmez vous mon Capitaine / on approche / où sommes nous ? / À Gronendick. Encore ! / Je ne pourrai jamais / il vaut mieux m'achever / Calmez vous mon Capitaine / a boire ! Il ne faut pas / ~~il ne faut pas~~ boire. Il saute ! Ha je me couche...

...Sur ses jambes / pour qu'il ne saute plus dans cet enfer / de ferraille de bois de vaisselle / Gabin ! Ralentissez / Gabin ! Gabin ! Je tape. Il m'entend pas / Qui pourrait on entendre ? / (...) / Voilà déjà trois victimes / Bon Dieu ! Quel choc. Il ne dit rien / Il râle, il s'accroche à ma manche / Mon Capitaine, accrochez vous / Cet homme enfant et ces enfants / qui sont des hommes / On ne sait plus quoi dire / Je voudrais / le sauver, le tuer, / ma femme / Taisez vous / à Boire / Taisez vous / Mon Capitaine / c'est pour votre bien, il faut guérir / Je vous emmène à l'hôpital / dans un lit frais avec des femmes / votre femme Oh ! Quel choc / Je n'en peux plus / Je n'en peux plus...



Le Discours du grand sommeil, un des textes majeurs du poète, et un des textes importants nés de la Guerre 14-18, avait été dédié au jeune poète Jean Le Roy, mort aux combats. L'épigraphe indique que ce long poème est "traduit (...) de cette langue morte, de ce pays mort où mes amis sont morts". Dès lors, la poésie devient une confrontation avec la mort, les pirouettes verbales si singulières de son écriture n'apparaissent que comme des exercices de funambulisme pour masquer le danger permanent de la mort.

Le Discours ne parut pas en volume ; il fut recueilli dans *Poésie : 1916-1923* (Gallimard, 1925).

19. COHEN (ALBERT). Né à Corfou (Grèce). 1895-1981. Écrivain, dramaturge, poète suisse romand. Il publie son premier roman en 1930 (*Solal*) et connaît la consécration littéraire avec *Belle du Seigneur* en 1968. L.A.S. « Albert Cohen » à Marie-Jeanne Forestier. S.l.n.d. [Genève, 18 décembre 1954]. 1 page 1/2 petit in-4. Papier gaufré à son adresse. Enveloppe jointe affranchie. 1 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Belle et émouvante lettre suite au décès subi d'Édouard Forestier avec lequel Cohen avait été en relation quelques mois plus tôt. Forestier avait écrit un article (dans *Match* en juin 1954) sur le roman de Cohen, *Le livre de ma Mère*, qui venait de paraître chez Gallimard.

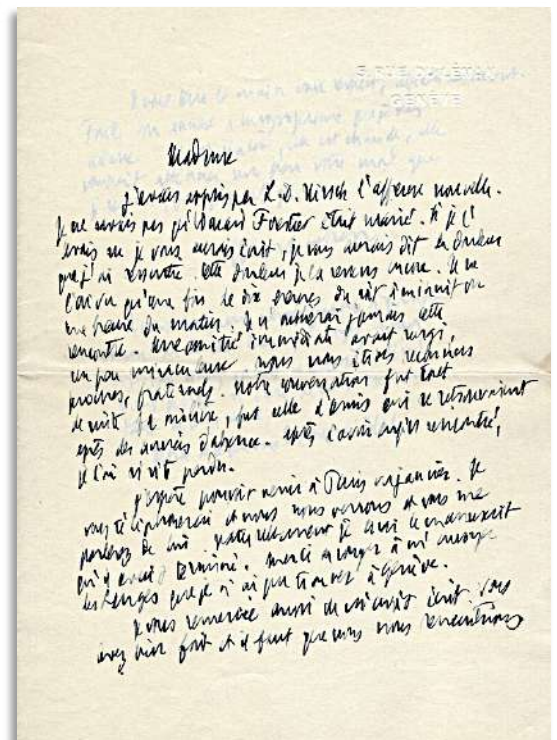
...J'avais appris par L.D. Hirsch [Louis-Daniel Hirsch, 1891-1974, directeur commercial des éditions Gallimard de 1922 à 1974] l'affreuse nouvelle. Je ne savais pas qu'Édouard Forestier était marié. Si je l'avais su je vous aurais écrit, je vous aurais dit la douleur que j'ai ressentie. Cette douleur je la ressens encore. Je ne l'ai vu qu'une fois de dix heures du soir à minuit ou une heure du matin. Je n'oublierai jamais cette rencontre. Une amitié immédiate avait surgi, un peu miraculeuse. Nous nous étions reconnus proches, fraternels. Notre conversation fut tout de suite familière, fut celle d'amis qui se retrouvaient après des années d'absence. Après l'avoir enfin rencontré, je l'ai si vite perdu.

J'espère pouvoir venir à Paris en janvier. Je vous téléphonerai et nous nous verrons et vous me parlerez de lui. Naturellement je lirai le manuscrit qu'il avait terminé. Merci de songer à m'envoyer *Les Langes* que je n'ai pu trouver à Genève (...). Faites bon accueil à la sympathie que je vous adresse. Elle est sincère, elle est chaude, elle pourrait atténuer un peu votre mal que je ressens, que je partage...

Il ajoute en p.-s. : ...Merci de ce que vous me dites de *Solal*...

Albert Cohen avait offert à Forestier *Le Livre de ma Mère* avec cette dédicace : « À Édouard Forestier, en témoignage d'une sympathie qui a été immédiate, j'offre ce livre qu'il aimera puisqu'il aime sa mère... ».

Édouard Forestier avait publié en 1946 *Les Langes* aux éditions de la NRF chez Gallimard. Les deux hommes ne se rencontreront qu'une seule fois. Édouard Forestier meurt dans un accident de voiture en juillet 1954.





20. COLETTE (SIDONIE-GABRIELLE COLETTE, dite). Née à Saint-Sauveur-en-Puisaye. 1873-1954. Romancière. Journaliste. L.A.S. « Colette de Jouvenel » à « Chère Madame ». Paris, s.d. [pendant la Grande Guerre, à partir de 1916]. 1 page in-4. Papier ardoise. 500 €

CONSULTER EN LIGNE

Colette a reçu un mot de son mari Henri de Jouvenel qui annonce son arrivée : *...Il a une permission accidentelle de 48 heures et s'en va dimanche. Je me trouve embarrassée... poursuit-elle, ...d'avoir donné rendez-vous samedi à Mme Lota Besnard, de qui j'ignore l'adresse. Puis-je avoir recours à votre extrême obligeance ? Si elle voulait venir mercredi à 2h30 ?...*

En 1914, Colette est âgée de 40 ans, divorcée de Willy, son premier mari. Le temps des *Claudine* est révolu. Colette écrit maintenant des chroniques dans *Le Matin*, dont le rédacteur en chef, Henri de Jouvenel, est devenu son époux en 1912. Mobilisé en 1914, Jouvenel rejoint Verdun. En 1915, elle va voir Henri sur le front. Elle en rapporte des reportages de guerre pour *Le Matin*. Ils sont édités dans « les Heures Longues » en 1917. *La République*, *L'Éclair*, *La Vie parisienne*, *Marie-Claire*, *Paris-Soir* réclament tous la signature de Colette. Elle publiera même dans *Le Figaro*. Colette a laissé un témoignage exceptionnel de la vie à l'arrière dans le recueil « *La chambre éclairée* » paru en 1922.

En novembre 1916, Colette s'était installée au 69 du boulevard Suchet, dans une maison qui avait appartenu à l'actrice Ève Lavallière.

21. DAMOURETTE (Louis). Né à Challerange. 1752-1820. Député de l'Assemblée législative de 1791. Apostille A.S « Damourette » sur une lettre de Monsieur Husson, adressée à Doumer, directeur général des Vivres. Paris, 19 juin 1794. 1 page in-folio (épidermure). 90 €

CONSULTER EN LIGNE

Le citoyen Husson, qui a rempli pendant trois mois un emploi de *...conducteur de chevaux de Peloton...* s'est trouvé destitué à la fin de son contrat. Il fait valoir dans sa lettre son zèle et ses aptitudes professionnelles, et demande à être employé dans les Vivres ou ailleurs, *...J'ose me persuader que l'équité de votre bonne justice n'épargnera rien pour tout ce qui pourra contribuer au remplacement d'un malheureux père de famille, qui n'a d'autres biens que son travail pour le faire vivre...*

En marge, l'apostille signée de Damourette informe : *...Les députés du département des Ardennes à l'Assemblée nationale qui connaissent le sieur Husson le croient capable de remplir une des places qu'il sollicite à Paris ce 19 juin 1794...*

22. DAUBERMESNIL (FRANÇOIS, ANTOINE LE MOINE). Né à Fitou. 1748-1802. Homme politique. Conventionnel. Membre du Conseil des Cinq-Cents. L.S. « Daubermesnil » à Claude Pétiet. Paris, 10 pluviôse an 5 [29 janvier 1797]. 1 page 1/4 in-4. En-tête imprimé « Affaires Particulières » et à son nom. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

Daubermesnil intercède en faveur d'un grand nombre de tailleurs de l'armée qui sollicitent le paiement de leur travail : *...Il paraît assuré que les fonds pour ces paiements ont été faits et qu'une cupidité trop commune s'oppose à leur emploi...* Il serait souhaitable que le ministre donnât des ordres pour que *...ces malheureux ouvriers reçoivent le salaire qui leur est destiné...* Par ailleurs, des vêtements deviennent inutiles et se perdent, *...les voituriers ne veulent pas s'en charger sans être payé d'avance...* Il existe pourtant un système efficace que Daubermesnil expose à son correspondant, qui, l'espère-t-il, en fera son profit, *...Dans l'embarras et la gêne, il faut se tirer d'affaire comme on peut...*



23. DAUGIER (FRANÇOIS). Né à Courthézon. 1764-1834. Contre-amiral. Préfet maritime de Lorient. Député du Finistère et du Morbihan. P.S. « Daugier ». En vue de Ceuta, à bord du vaisseau *Le Batave*, 20 messidor an 7 [8 juillet 1799]. 4 pages 3/4 in-folio. Vergé tilleul (quelques mouillures). 200 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BEAU TEXTE RELATANT UN COMBAT NAVAL HALETANT LIVRÉ PAR LA FLOTTE DE DAUGIER QUI COMMANDAIT LE BATAVE

*...Au jour j'ai aperçu sur l'avant un brick qui m'a paru ne point faire partie de l'armée, ni de celle d'Espagne. Le jugeant ennemi j'ai forcé de voiles pour l'atteindre, en l'annonçant suspect à l'Amiral. J'ai en même temps signalé à l'Eole de le chasser. (...). M'apercevant dans ce moment que l'Eole diminue de voiles, je lui ai fait signal d'en forcer et de commencer le feu dès qu'il seroit à portée... Bientôt après, à 8 heures et quelques minutes, jugeant que les canons du Batave pourroient atteindre l'ennemi j'ai fait tirer (...). J'étais loin de croire alors que ce bâtiment eut l'intention de résister ; et je me suis borné d'abord à lui faire envoyer quelques boulets. Mais le feu soutenu qu'il a dirigé sur le Batave et sur l'Eole, ma engagé à lui envoyer une bordée entière. Dans ce moment l'Indomptable et le Tiramide s'approchaient, bientôt ils l'ont couvert et leur feu a la vivacité duquel ajoutoit encore celui du Batave, de l'Eole et des deux petites corvettes... Étonné d'une telle résistance de la part de ce bateau ennemi, Daugier a déclaré que les prisonniers qui seraient constitués, n'auraient rien à craindre, la France les traiterait bien, ce à quoi ils répondirent *...leurs compatriotes se**

feroient couler et ne se rendroient point (...). Ayant ainsi usé auprès de ces forcenés de tous les avertissements que l'humanité sembloit réclamer, j'ai ordonné de faire feu pour les réduire (...). Pendant toute la durée de l'action le vent très faible et souvent presque calme, ce qui a sans doute été cause que la mâture du bâtiment ennemi, s'est soutenue quoique criblée de boulets. Le grand mat est tombé après que le bâtiment a été amariné. Sa vergue de mizaine étoit cassée, tout son grément et toutes ses voiles hachées. D'après le nombre de coups tirés par le Batave, qui s'élève à deux-cent-dix-sept, je pense que le bâtiment algérien a essuyé au moins douze-cent coups de canon, et il y a lieu d'être étonné qu'il n'ait pas été submergé par une attaque aussi formidable...



24. DELANDINE (ANTOINE, FRANÇOIS). Né à Lyon. 1756-1820. Avocat et homme politique. L.A.S. « Delandine » à « Mon cher et ancien Collègue ». Lyon, 24 prairial an 8 [13 juin 1800]. 1 page in-4, sur vergé ancien verdâtre. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE : DELANDINE FÉLICITE CHALEUREUSEMENT SON AMI POUR SA NOMINATION AU CONSEIL D'ÉTAT : ...*j'ai ressenti une véritable joie en vous voyant appelé au conseil d'état. Là, vous nous préparez des lois sages, dignes du gouvernement moderne et de votre excellent esprit. (...) Depuis vous, j'ai perdu assez gaîment plus de 26 mille livres de rentes par la loi du 17 nivose, l'émigration de mes créanciers, la suppression de ma place et des remboursements en assignats que je n'aimois guères il me reste une nombreuse famille, trois fils instruits, mais peu de fortune. En sortant d'une longue prison où je faillis à laisser ma tête, on me fit professeur de législation. J'ai donné quelque éclat à mon cours, mais la législation est si versatile, et ma place si peu exactement payée ! (...). J'ai fait un travail considérable, approfondi sur les lois commerciales, sur les réformes à faire à cette ordonnance de 1673 si oubliée, si peu suivie. Ce travail pourroit ne pas être inutile au Conseil d'état, et si jamais une place y vacquoit, pourvu que ce ne fut pas la vôtre, pourquoi n'y appelleroit-on pas encore un Constituant, tiré d'un département de la seconde ville de France, aimé du Consul Lebrun, présenté par vous, et peut-être soutenu par ses anciens collègues ? En vous témoignant désirer monter si haut, vous m'allez croire en délire ; non, mon cher collègue, j'aime seulement à rêver, et à vous mettre pour beaucoup dans mes rêves...*

En p.-s., il ajoute : ...*Daignez me rappeler au souvenir de mes anciens collègues, Raderer, Regnier, Regnault, Duvermont, Moreau de St Mery. Je lis en ce moment la réponse du premier à Rivarol. Je vous avoue que depuis dix ans je n'ai rien lu de plus fort...*

Avocat au parlement de Dijon et au parlement de Paris, Delandine fut député du Forez aux États Généraux.



25. DELATTRE (FRANÇOIS, PASCAL, BARON). Né à Abbeville. 1749-1834. Homme politique et commerçant. Député de la Somme à l'Assemblée nationale (1789-1791), au Conseil des Cinq-cents et président du Corps législatif (de 1803 à 1811). L.A.S. « Delattre » à Monsieur Hugnet, son collègue à Billom (Puy-de-Dôme). Paris, 20 floréal an 13 [10 mai 1805]. 2 pages 1/2 in-4. En-tête imprimé. Suscription, restes de cachet de cire rouge. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Après des félicitations pour le mariage de son fils, il souhaite un prompt rétablissement à son correspondant, ...*Défaites vous de cette vilaine goutte qui n'est bonne à rien (...). Je vois avec plaisir qu'elle vous donne du relache et qu'elle est prête à vous quitter, mais c'est un bon et éternel adieu qu'il faut lui dire...* Il annonce ...*Monsieur Fontanes* (futur Grand Maître de l'Université) est parti il y a eu dimanche d^{er} huit jours, il sera absent 2 mois... Ce voyage le conduira jusqu'à Marseille et doit préparer sa réélection au Corps législatif. Delattre fait ensuite part de sa déception ...*savez-vous (...)* que par l'effet d'une cabale très astucieusement montée je n'ai point été nommé candidat dans mon département ni pour le Sénat, ni pour le corps législatif. Ce qui m'en peine le plus c'est que nous ne nous reverrons plus guerre, puisque je fais ma révérence à la compagnie pour le 1^{er} vendémiaire prochain...

26. DUPANLOUP (FÉLIX). Né à 1802-1878. Prêlat, évêque d'Orléans. L.S. « Félix Evêque d'Orléans » à Mignet, historien. Orléans, 18 avril 1865. 3/4 page in-8. En-tête de l'évêché d'Orléans. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

Le prélat ayant appris que Mignet avait préfacé la traduction de « Vico » par la princesse Belgiojoso, ...*Oserais-je vous demander le nom du libraire chez lequel je pourrai trouver cette traduction et surtout cette préface...*

27. DUTOURD (JEAN). Né à Paris. 1920-2011. Écrivain, membre de l'Académie française. L. dactylographiée S. « Jean Dutourd » à André Reybaz. Paris, 20 septembre 1980. Papier gravé à son nom. 1 page 3/4 in-8. Enveloppe affranchie. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

CHARMANTE LETTRE : Le 14 juillet 1978, une bombe avait fait sauter l'appartement de Dutourd : ...*Si on ne me chasse pas à coups de bombes, je compte rester là assez longtemps, vu que j'ai acheté le local. Me voici pour la première fois dans mes murs, propriétaire et tout...* Puis, en réponse à une coupure de presse que lui a adressée André Reybaz, il ajoute qu'il n'avait auparavant jamais entendu parler de Radio-Mayenne. D'après cette coupure ...*il ressort que c'est une radio nationale, donc pauvre et radine. Elle va vous offrir royalement 4,50 pour quelque chose qui vaut 450,000 francs. Il me semble que votre éditeur (La Table Ronde) pourrait vous donner de meilleurs conseils que moi sur ce qu'il faut raisonnablement demander...*

Il conclut : ...*Je ne comprends pas pourquoi ce que j'écris ne sort pas sous une forme dramatique. Par bonheur, cela sort autrement.*

Je vais vous envoyer bientôt un petit roman dont vous me direz des nouvelles. Cela s'intitule « Mémoires de Mary Watson »...

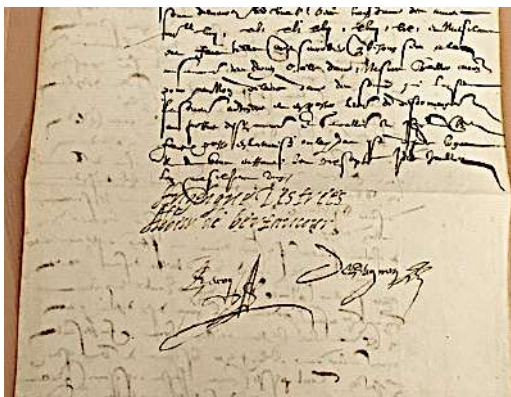


28. EIFFEL (ALEXANDRE GUSTAVE BONICKHAUSEN, dit GUSTAVE). Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la Tour Eiffel. L.A.S. des initiales « G. E. » à Charles Goutereau, météorologue. S.L., [Vevey, Suisse], 31 août [1912]. 1 page 3/4 in-4. Papier quadrillé. 980 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE SUR LES COMPARAISONS D'ANÉMOMÉTRIE :

Eiffel a bien reçu sa note sur les comparaisons d'anémométrie, ...les expériences sont vraiment bien peu convaincantes : c'est bien moins précis que les expériences allemandes décidément. Il faudrait cependant savoir la comparaison faite à Holyhead [port britannique] entre le Robinson et le Dines placés dans des conditions identiques ; tout le reste est sans valeur. Si cette comparaison n'a pas été publiée, le mieux serait de la demander à Dines lui-même. M. Rion pourrait vous donner son adresse. Vous lui écririez soit en votre nom personnel soit au mien et il répondrait certainement, surtout si vous lui écrivez en anglais. Je lui avais déjà écrit une fois sur des comparaisons de son appareil avec d'autres. Rith [Léon Rith, proche collaborateur d'Eiffel] pourra vous donner la minute de la lettre assez détaillée que je lui ai faite (...). J'ai du reste un grand dossier à ce sujet que Rith peut vous communiquer. Mais puisque vous en êtes à Holyhead (Robinson de Kew et Dines), il faut couler la question à fond. Quant à la nébulosité et à sa formule, en prenant pour Paris celle de la Suisse $K_1 = 5,1$ et $k_2 = 4,9$, ou ce qui me semble très approximativement égal $K_1 = K_2 = K_5$, on a $N = 5 + C - b : 12$. N étant, non le nombre de jours (ce qui n'aurait pas de sens puisqu'un même jour peut être b et c mais le nombre des observations, C le nombre des (?) converti observés, et b celui des... Sommes-nous d'accord à ce sujet... Suit un certain nombre de calculs et d'observations...



29. ESTRÉES (ANGÉLIQUE D'). Née à Paris. 1574-1634. Abbesse de l'abbaye de Maubuisson et de l'abbaye Notre-Dame de Berteaucourt (diocèse d'Amiens). Sœur de la célèbre maîtresse d'Henri IV, Gabrielle d'Estrées. P.S. « Angelique d'estrées Abbessse de Berteaucour ». Paris, Rue des Bons-Enfants, 17 juillet 1601. 1 page 1/2 in-folio. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

Annulation de la procuration précédemment donnée à Adrien de Vérité, procureur au conseil d'Artois, dans un procès ...contre Messire François Dalliereaulx, prestre... au sujet de dîmes...

30. FABRE DE L'AUDE (JEAN PIERRE FABRE, dit). Né à Carcassonne. 1755-1832. L'un des artisans de la Révolution française. En 1789, il est député aux États-Généraux du Languedoc. Avocat au Parlement de Toulouse. L.A.S. « le Cte Fabre de l'Aude » à « Mon très honoré Collègue ». Paris, 16 avril 1815. 1 page 1/2 in-4. Papier filigrané. 130 €

CONSULTER EN LIGNE

CENT-JOURS : BELLE LETTRE DE SOUTIEN : Fabre de l'Aude, qui vient de rentrer, a été atterré ...en apprenant que vos sentiments avoient été suspectés et que vous aviez reçu l'ordre de demeurer à 12 lieues de Paris. *Personne ne connoît mieux que moi la loyauté de votre caractère et de vos opinions ; ce sont celles d'un bon françois, dévoué essentiellement à Sa patrie et qui n'a pas cessé de faire des vœux pour Sa prospérité et Sa gloire...* Il souhaite pouvoir lui être utile, ...en rendant de vos opinions le témoignage le plus vrai et le plus honorable...

Proscrit et obligé à l'exil en raison de ses opinions modérées sous la Terreur par Robespierre, revenu en France sous le Directoire, Fabre devient député de l'Aude au Conseil des Cinq-Cents. Travailleur acharné, c'est un spécialiste des questions financières et fiscales. Il se rallie à l'Empereur durant les Cent-jours.

31. FORBIN (LOUIS NICOLAS PHILIPPE AUGUSTE DE, BARON, PUIS COMTE DE). Né au château familial de la Roque-d'Anthéron. 1777-1841. Peintre, élève de David. Il succéda à Vivant Denon en 1816 comme directeur du musée du Louvre. 7 L.A.S. « A. Forbin » « Cte de Forbin » « Baron de Forbin », à M. Boutard « Chef de la Division des beaux-arts au Ministère de la maison du Roi », ou au peintre Tardieu. Paris, 22 février 1813 - Marseille, 14 août 1817. Paris, 15 octobre 1818 - 28 juillet 1819, 17 juin 1823. S.L., 17 sept 1824 - S.l.n.d., 21 sept. Divers formats (in-4 et in-8).

Joint : Lettre écrite au nom de Forbin, par son secrétaire, au peintre Tardieu. Paris, 8 septembre 1817. 1 page et 1/2 in-8. Papier à en-tête du MUSÉE ROYAL. 700 €

CONSULTER EN LIGNE

22 févr. 13 : BELLE LETTRE AU SUJET DE SON TABLEAU « INÈS DE CASTRO » : ...J'ai cherché la disposition la plus pittoresque, et je

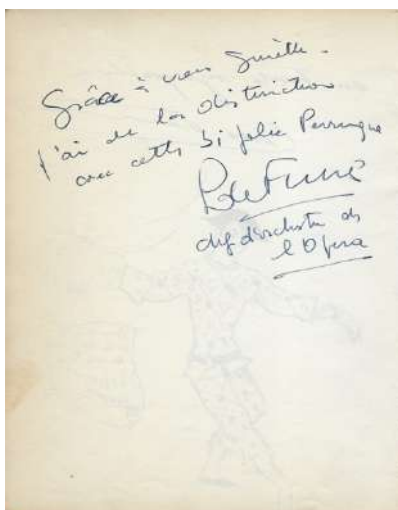
n'ai jamais eu la prétention de faire un tableau d'histoire ; mais seulement de placer des figures de quelque intérêt dans un cloître dont les lignes et les couleurs m'avaient singulièrement frappé. Peu de gens ont su que ce tableau m'est arrivé de Rome, où je l'avais exécuté, tellement abîmé, que quinze jours avant l'ouverture du Salon, je doutais encore que je pusse l'y exposer – Marseille, 14 août 17 : BELLE LETTRE ...Le bien que vous dites de moi de si bonne grace, doit me porter bonheur et je suis bien heureux de laisser un souvenir aussi indulgent sur le rivage que je suis prêt à quitter. **Je prendrai la liberté de vous recommander encore une fois mon excellent Granet, qui va vous apporter un tableau qu'il vient de terminer...** Il l'encourage à acheter le tableau de **Paul du Queylar**, autre élève de l'atelier de David, « Mort de Phocion », ...qui tiendrait fort bien sa place à Versailles... Il lui recommande le peintre **Jean-Louis Ducis** ...qui porte un nom honorable auquel je veux du bien... et de **Humboldt** qui lui demanda ...au moment de mon départ que Mr Staubbe pût changer le plafond qu'on lui destinait contre un ouvrage d'une autre nature (...). **Le bon vieux Constantin d'Aix** [le peintre JEAN-ANTOINE CONSTANTIN connu sous le nom de « Constantin d'Aix »] vous enverra ses deux derniers dessins, une vue de Salon et une vue d'Arles, cela complètera les 6 dessins qu'il devait faire pour le Roi... - 15 oct. 1818 et 28 juillet 1819 : Remerciements pour un article dans le Journal des Débats... 17 juin 23, 17 sept 1824 et 21 sept. : lettres de remerciements à Boutard pour des articles : ...Quoique habitué à votre parfaite bienveillance, je ne me blase point sur le plaisir très réel que j'éprouve de vous devoir chaque jour plus de reconnaissance... – Lettre jointe, au nom de Forbin, « À Monsieur Tardieu, peintre » : prie son correspondant d'indiquer au plus vite le sujet choisi pour l'exécution d'un tableau ...afin de le soumettre à Mr le Comte de Pradel, mais encore pour prévenir la répétition du même sujet dans le même appartement (...); car le ministre a expressément décidé quelles esquisses devraient être présentées avant le mois de janvier prochain, les tableaux terminés dans le courant de 1818... pour orner les Maisons Royales...

Auguste de Forbin est l'un des plus proches amis de François Marius Granet. Tous deux originaires de la région d'Aix-en-Provence, fréquentent le cours de dessin de Jean-Antoine Constantin. Montés à Paris, tous deux intègrent le prestigieux atelier de Jacques Louis David. Après une brève carrière dans l'armée, Forbin part pour l'Italie et décide de se consacrer pleinement à la peinture. Installé à Rome, il envoie régulièrement des œuvres au Salon. À partir de 1814, le peintre entame une longue carrière à la tête de l'administration des Beaux-Arts. Nommé en 1816 directeur général des musées royaux en remplacement de Vivant Denon, il fait agrandir le Louvre et crée au palais du Luxembourg un musée destiné aux artistes vivants.

32. FRESNAY (PIERRE LOUIS LAUDENBACH, dit). Né à Paris. 1897-1975. Acteur. Sociétaire de la Comédie-Française. L.A.S. « Pierre Fresnay » à « Cher Ami » [l'écrivain et essayiste Albert Dubeux]. Aix-les-Bains, 30 août 1951. 1 page in-4. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

...Nous allons encore nous manquer !... remarque Fresnay en villégiature au bord du Lac du Bourget, ...Yvonne Printemps fait la cure et nous ne pourrions être à Paris que le 14 au soir pour la réouverture de la Michodière. Ensuite nous ne quitterons plus Paris si ce n'est pour de brefs séjours dans notre cage à lapins de Seine et Marne...



33. FUNÈS (LOUIS DE FUNÈS DE GALARZA). Né à Courbevoie. 1914-1983. Acteur comique. Ayant joué dans près de cent cinquante films, il est l'un des acteurs comiques les plus célèbres du cinéma français au XX^e siècle. P.A.S. « L. de Funès Chef d'orchestre de l'opéra ». S.l.n.d. [Paris, 1966]. 1/2 page in-8. Au verso : Dédicaces de LINO VENTURA et de ROBERT HIRSCH à Ginette Wick (avec un Dessin original à l'encre de Robert Hirsch). 400 €

CONSULTER EN LIGNE

Louis de Funès a écrit à Ginette Wick : ...**Grâce à vous Ginette, j'ai de la distinction avec cette si jolie Perruque...** [perruque réalisée pour le film de Gérard Oury, *La Grande Vadrouille*, dans lequel Louis de Funès incarnait un chef d'orchestre]

Au verso : Dédicaces signées de Lino Ventura « En toute sympathie » et de Robert Hirsch, acteur de la Comédie-Française, « Pour Ginette toute l'affection de son amie... Robert Hirsch ».

Ginette Wick était la collaboratrice de Raymond Pontet, le plus célèbre coiffeur et perruquier des théâtres parisiens durant un demi-siècle et elle lui succéda. L'atelier, situé au 8 rue du Faubourg Montmartre, a fermé depuis maintenant de longues années mais l'enseigne s'y trouve encore.

34. GLEIZES (ALBERT). Né à Paris. 1881-1953. Peintre, dessinateur, graveur, théoricien du cubisme. L.A.S. « Albert Gleizes » à « Mon cher ami ». Toul, Caserne Ney, 167^e SHR, sans date [1914]. 1 page in-folio. 650 €

CONSULTER EN LIGNE

RARE LETTRE DU PEINTRE, THÉORICIEN DU CUBISME, AU DÉBUT DE LA GRANDE GUERRE : C'est depuis la caserne Ney, à Toul, où Gleizes a été mobilisé dès le début de la guerre de 1914 qu'il envoie *...les coloris des tapis et deux idées pour ceux des maisons. J'en ferai peut-être d'autres, mais j'aime aussi pour le moment faire quelques projets des projections et des indications costumes. Pour peindre les verres il faut simplement une couleur spécialement préparée qu'on trouve facilement à Paris et nullement à Toul. En son heure je vous prierai de m'en faire parvenir...* Il lui a été impossible de lui télégraphier *...J'en fûs (sic) réduit à vous adresser aussitôt une carte postale. J'espère qu'elle est parvenue...*

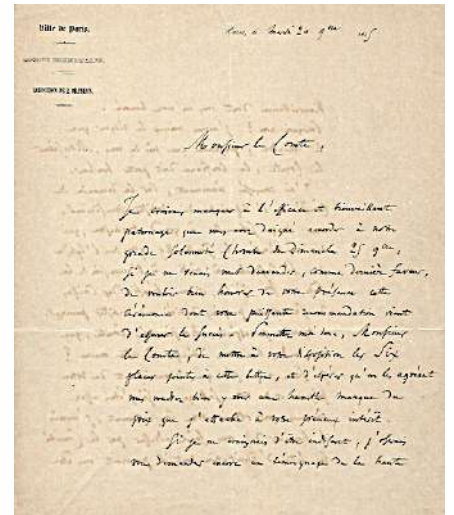
Albert Gleizes et Jean Metzinger ont écrit le premier traité majeur sur le cubisme, « *Du "Cubisme"* », en 1912. Gleizes était un membre fondateur de la *Section d'Or*. Il a également été membre de *Der Sturm*, et ses nombreux écrits théoriques ont été d'abord appréciés en Allemagne, en particulier au Bauhaus. Gleizes a passé quatre années cruciales à New York, et a joué un rôle important dans l'évolution de l'art moderne en Amérique. À Paris il a exposé régulièrement chez Léonce Rosenberg à la Galerie de L'Effort Moderne. Il était également le fondateur, organisateur et directeur du mouvement *Abstraction-Création*.

35. GOUNOD (CHARLES). Né à Paris. 1818-1893. Compositeur. Grand Prix de Rome (1839). L.A.S. « Ch. Gounod » à « Monsieur le Comte ». Paris, 20 novembre 1855. 2 pages 1/2 in-4. Papier en-tête de « Ville de Paris – Direction de l'Orphéon ». 1 000 €

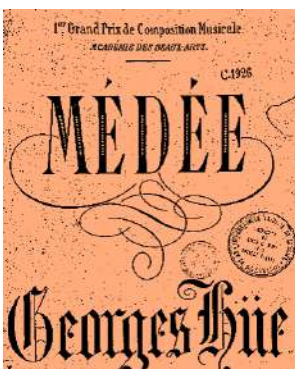
CONSULTER EN LIGNE

LA CRÉATION DE SA MESSE SOLENNELLE DE SAINTE CECILE.

Gounod s'adresse à un mécène et bienfaiteur : *...Je croirais manquer à l'efficace et bienveillant patronage que vous avez daigné accorder à notre grande Solennité Chorale du Dimanche 25 9bre, si je ne venais vous demander, comme dernière faveur, de vouloir bien honorer de votre présence cette cérémonie...* Il lui adresse six places, *...humble marque du prix que j'attache à votre précieux intérêt...* et lui demande encore une faveur, *...persuadé que près de vous (...) la confiance doit porter bonheur. J'ai composé récemment, sur la demande du Comité de l'Association des Artistes Musiciens, une Messe Solennelle à grand orchestre, qui doit être exécutée le Jeudi 29 9bre dans l'Eglise de St Eustache à midi, à l'occasion de la fête de Ste Cécile, et au bénéfice des Caisses de Secours et pensions destinées (sic) aux artistes pauvres. Oserais-je espérer (...) que vous voudrez bien vous intéresser à cette œuvre ? Je serais aussi fier que reconnaissant de votre présence et de votre suffrage...* assure Gounod.



Dedicacée *A la mémoire de J. Zimmermann, mon Père* (en fait son beau-père) la Messe solennelle pour soli, chœurs, orchestre et orgue, composée par Gounod reçue un accueil enthousiaste, en particulier de la part de Camille Saint-Saëns qui écrivit : *"L'apparition de la Messe Sainte Cécile (...) causa une sorte de stupeur. Cette simplicité, cette grandeur, cette lumière sereine qui se levait sur le monde musical comme une aurore, gênaient bien des gens (...). C'était par torrents que les rayons lumineux jaillissaient de cette Messe."*



36. HÜE (GEORGES). Né à Versailles. 1858-1948. Compositeur. Prix de Rome en 1879 pour sa cantate *Médée*. L.A.S. et B.A.S. « Georges Hüe » au compositeur Marc Delmas. S.I. 7 mars et 25 octobre [1921]. 2 pages 1/2 in-12. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

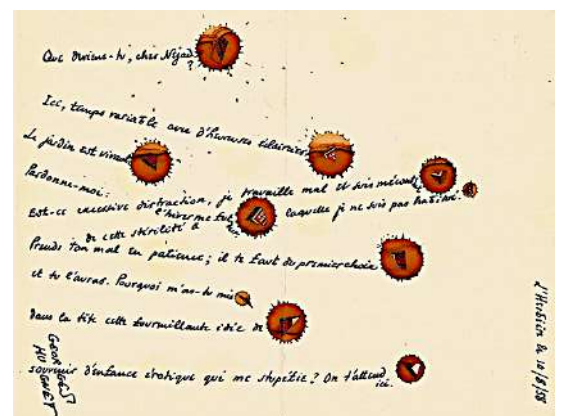
Confus de son retard, Georges Hüe présente ses vives félicitations à son ami, *...mon silence a dû vous paraître peu aimable... Mais, j'ignorais absolument que vous aviez été décoré le 14 juillet (...). Voilà ce que c'est que de ne pas lire avec attention les journaux... surtout quand il y a des promotions... - ...Votre petit mot me touche infiniment...*

Élève de Charles Gounod et César Franck, Georges Hüe est l'auteur de plusieurs opéras qui connurent un vif succès, notamment *Le roi de Paris*, *Titania*, *Le Miracle* ou *Dans l'ombre de la cathédrale*.

37. HUGNET (GEORGES). Né à Paris. 1906-1974. Artiste-collagiste, relieur. L.A.S. « Georges Hugnet » à « Cher Néjad » [le peintre Nejad Melhi Devrim, dit *Néjad*]. *L'Herbère*, 10 août 1958. 1 page in-4 oblong. Enveloppe affranchie. 800 €

CONSULTER EN LIGNE

JOLIE LETTRE DE VACANCES, ATYPIQUE, DANS L'ESPRIT DU COLLAGISTE : la lettre est agrémentée de taches d'encre bistre recouvertes de morceaux de bagues de cigares : *...Ici, temps variable (...). Le jardin est vivant. Pardonne-moi : est-ce excessive distraction, je travaille mal et suis mécontent de cette stérilité (l'hiver me fut dur) à laquelle je ne suis pas*

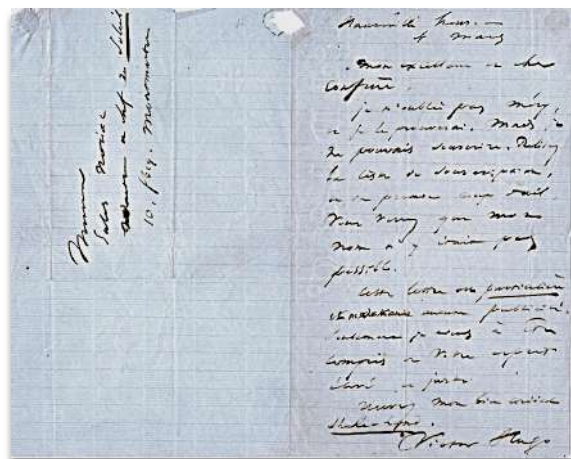


habitué. Prends ton mal en patience ; il te faut du premier choix et tu l'auras. Pourquoi m'as-tu mis dans la tête cette fourmillante idée de souvenir d'enfance érotique qui me stupéfie ?...

Premier historien du mouvement Dada, Hugnet intègre le groupe surréaliste en 1932. Il concrétise sa recherche de l'absolu poétique et de la beauté graphique, par des décalcomanies, des photomontages et collages, des découpages de journaux et l'assemblage de matériaux. Les œuvres qui en résultent deviennent autant de bestiaires ou d'herbiers, autant d'univers oniriques considérés comme des expérimentations poétiques. Georges Hugnet conçut aussi quelques reliures uniques, qu'il intitula « Livre-Objet » et qui devinrent des raretés bibliophiliques.

38. HUGO (VICTOR). Né à Besançon. 1802-1885. Écrivain, poète, dramaturge. L.A.S. « Victor Hugo » à Jules Noriac. Hauteville House (Guernesey), sans date. 1 page in-8. Suscription. Reste de cachet de cire noire (petit manque au pli).

1 900 €



CONSULTER EN LIGNE

...Je n'oublie pas Méry, et je le prouverai. Mais je ne pouvais souscrire..., ajoute-t-il, ...Relisez la liste de souscription, et, au premier coup d'œil vous verrez que mon nom n'y était pas possible...

Cette lettre est particulière et ne demande aucune publicité. Seulement je tiens à être compris de votre esprit élevé et juste...

Joseph Méry est un journaliste, écrivain, librettiste, ami de Balzac, Nerval, Dumas, Verdi, etc.

Jules Noriac (1827-1882) est un journaliste, dramaturge, écrivain, librettiste et directeur de théâtre.

Victor Hugo a vécu à Guernesey, dans les îles Anglo-Normandes, les 15 dernières années d'un exil long de 19 ans.

39. JANIN (JULES). Né à Saint-Étienne. 1804-1874. Écrivain et critique littéraire. Il fut élu à l'Académie française en 1870. L.A.S. « J. Janin » à une amie. S.I, 14 juin 1848. 2 pages in-8 (petite fente au pli, rousseurs).

130 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE ET TOUCHANTE LETTRE À UNE AMIE EN EXIL À LONDRES

Janin est bien fâché de n'avoir pu embrasser son *...cher enfant...* avant le départ de celle-ci pour Londres. Il comptait lui donner *...un peu de courage...* et lui indiquer des amis à Londres *...Kenney et Davison sont tout à fait des frères pour moi (...)* montrez leur cette lettre et vous verrez qu'ils feront droit à ma prière (...). Mr George Hodder m'a promis positivement qu'il serait excellent pour vous et qu'il vous guiderait fraternellement dans cette ville de Londres où vous êtes si fort isolée...

(...) On dit que le Lord Maire ne veut pas accepter nos drames de révolution (...) et véritablement on ne peut pas blâmer un gouvernement qui se défend de toutes ses forces. C'est si rare et nous autres nous en aurions tant besoin...

Le grand regret de Janin est de ne pouvoir aller lui-même à Londres, *...Je vous aurais servi de toutes mes forces (...). Et puis le moyen d'aller à Londres quand la ville est remplie de vaincus à qui l'on doit ces sympathies et ces respects ! (...). Ah nous vivons à une époque malheureuse nous autres artistes, il faut courber le dos et espérer des jours meilleurs...* il conclut *...Quand vous aurez de bonnes nouvelles à me donner, dites-les moi, je mettrai votre nom dans le Journal des débats qui est votre ami...*

40. KOECHLIN (CHARLES). Né à Paris. 1867-1950. Compositeur et pédagogue. L.A.S. « Ch. Koechlin » à un monsieur. S.L.n.d. (7mars). 1 page in-folio sur papier teinté tilleul (trous de classeur).

140 €

CONSULTER EN LIGNE

Le compositeur, qui participe à la rédaction de l'Encyclopédie française, remercie son correspondant pour *...son projet de m'accorder un supplément en raison des pages supplémentaires que je vous avais envoyées...* Il se tient à sa disposition pour la correction des épreuves et lui demande de lui *...faire renvoyer mon manuscrit (texte, et exemples musicaux) en même temps que les épreuves...*

Auteur du *Traité d'orchestration* (4 volumes, 1935-1943), ouvrage de référence constamment réédité, Charles Koechlin fonda, en 1909, aux côtés de Maurice RAVEL et Florent SCHMITT, la *Société Musicale Indépendante* afin de promouvoir la musique contemporaine. Il a notamment écrit l'orchestration de *Pelléas et Mélisande* pour Gabriel Fauré et le ballet *Khamma* pour Claude Debussy ainsi que de nombreuses œuvres symphoniques.

41. LA MOTTE-PICQUET (JEAN, TOUSSAINT, GUILLAUME DE). Né à Rennes. 1720-1791. Marin. Lieutenant des armées navales. Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Louis. B.A.S. « La Motte Picquet », contresigné par le lieutenant de Bouffler. Brest, 1^{er} janvier 1777. 1 page in-12 oblong.

130 €

CONSULTER EN LIGNE

La Motte Picquet ordonne que soient portées sur le *Robuste ...pour les gardes de la marine 6 cages à poules 4 cages à dindons...*

La Motte Picquet s'illustra pendant la guerre d'indépendance américaine aux côtés de l'amiral d'Estaing.



42. LAPARRA (RAOUL). Né à Bordeaux. 1876-1943. Compositeur et critique musical. Prix de Rome en 1903 pour sa cantate *Ulysse*. L.A.S. « Raoul Laparra » à « Cher Monsieur Astruc ». *Ciboure*, 29 juillet 1908. 1 page in-8. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Astruc avait œuvré pour favoriser la représentation de *La Habanera* aux États-Unis. Le compositeur lui donne les dernières nouvelles : *...Ma femme étant encore malade, je n'ai pu aller à Luchon mais j'ai proposé à Mr Noti de venir me voir ici. D'après la dernière lettre de Mr Noti, je ne pense pas qu'il puisse venir à Ciboure, mais, comme il ne part pour l'Amérique que fin octobre, n(ou)s avons tout le temps de n(ou)s voir à Paris...*

Entré au Conservatoire de Paris en 1887, à l'âge de 11 ans, Raoul Laparra fut l'élève de Jules Massenet et de Gabriel Fauré. Artiste complet aux talents divers, il écrivait lui-même ses livrets et dessinait costumes et décors. Nous lui devons des opéras tels *Peau-d'âne* (1899) ou *La Habanera* (1908) ainsi que de nombreuses pages instrumentales. Il participa, en tant que critique, aux journaux *Le Ménestrel* et *Le Matin*. Voyageur infatigable, il parcourut le monde entier.

43. LAVEDAN (HENRI). Né à Orléans. 1859-1940. Journaliste, auteur dramatique. Directeur du *Correspondant*. 6 L.A.S. « Lavedan » (dont 2 avec en-tête du *Correspondant*, 29 rue de Tournon, et 3 avec en-tête de *Loury* (dans le Loiret), 1898 - 1899 et sans date. Divers formats (in-8 et in-12). 240 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE CORRESPONDANCE AU SUJET DE PROJETS ÉDITORIAUX, NOTAMMENT DE LA PUBLICATION RETARDÉE D'UN OUVRAGE SUR BOURDALOUE...

(13 février 98) : *...Je suis le premier à regretter les longs retards qu'a subis votre étude sur Bourdaloue et il n'a pas dépendu de moi de la faire sortir plus tôt des limbes où elle a si patiemment attendu la lumière... - (11 nov. 98) : ...Je me sens tout confus chaque fois que je pense à vous et à Bourdaloue - j'y pense plus souvent que vous ne paraîsez le croire ! - et votre lettre, où la plainte et le reproche se dissimulent sous une si aimable et spirituelle bonne grâce, est venue ajouter à tous mes vrais remords. Que vous dirai-je ? Que l'on sacrifie des travaux qui semblent pouvoir attendre à d'autres travaux plus actuels ou qui s'imposent par des considérations diverses ? Que l'imprévu, qui a tout désorienté en politique depuis des années, ne dérange pas moins les combinaisons plus modestes de la littérature et que toutes sortes de raisons inattendues ont instantanément pesé sur mes préférences ?... (21 septembre) : ...Je crois avec vous que l'occasion serait assez opportune, et qu'un exorde arrangé au point de vue des polémiques actuelles rajeunirait le travail... - (23 août 99) : ...On m'a transmis ici votre lettre avec le manuscrit qui l'accompagnait et j'ai pris immédiatement connaissance du travail. Je l'ai trouvé très intéressant, très lumineux, très élevé, très digne de vous comme de nous, et je l'accepte avec empressement pour paraître dans notre livraison du 10 septembre. Seulement, je souhaiterais une modification, d'ailleurs très légère et toute de forme. Il me paraît que vous vieillissez le travail en le rattachant à la discussion de la Chambre, aux discours déjà bien éloigné et bien oublié de M. Jaurès et de M. Deschanel. C'est presque de l'histoire ancienne... - (25 août 99) : Il annonce que le manuscrit est parti à l'impression... - (13 oct. 99) : On vient de me transmettre à la campagne l'étude que vous avez bien voulu m'adresser à Paris sur la Haute-Cour ; je l'ai lue avec empressement...*

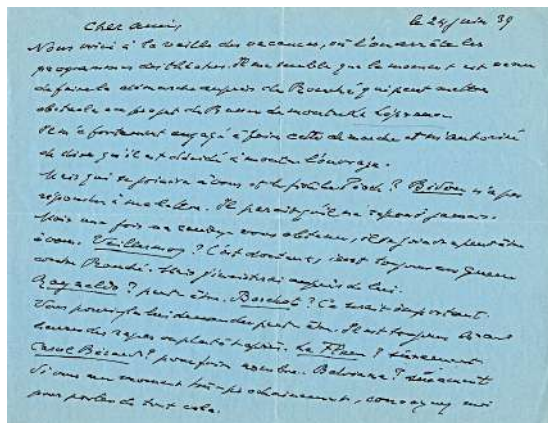
44. LAVISSE (ERNEST). Né au Nouvion-en-Thiérache. 1842-1922. Historien, fondateur de l'histoire positiviste. L.A.S. « Ernest Lavis » à S. Busquet-Pagnerre. S.I., 29 mars [18]93. Enveloppe affranchie. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

...Ma chérie, je ne comprends guère que quelqu'un puisse désirer de moi un autographe, mais puisque tu m'assures que cette fantaisie étrange est venue en l'esprit d'une de tes amies, voici un autographe, ma chère petite...

Chantre du « roman national » au service de l'histoire et de son enseignement, Lavis a contribué à répandre des images et une mythologie qui sont restées gravées dans la mémoire de générations d'écoliers.

Son manuel le « *Petit Lavis* » pour les écoliers français, à l'instar du *Tour de la France par deux enfants*, fut imprimé à plusieurs millions d'exemplaires, depuis 1884 (année de sa première édition) jusqu'aux années 1950.



45. LAZZARI (SYLVIO). Né à Bolzen (Autriche, Bolzano en Italie). 1857-1944. Compositeur d'origine italo-autrichienne, naturalisé français. L.A.S. « Lazzari » au critique musical René Dumesnil (?). S.I. 24 juin 1939. 1 pages 1/4 in-4 oblong sur papier bleu. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

À la veille des vacances, Lazzari s'inquiète pour son opéra *La Lépreuse* que Busser doit monter. Il a besoin d'appuis pour convaincre le directeur de l'Opéra Jacques Rouché. Il y a *...le fidèle Pioch. Bidou n'a pas répondu... mais il est coutumier du fait, dit-il, ...Vuillermoz ? C'est douteux, il est toujours en guerre contre Rouché (...). Reynaldo ? Peut-être. Boscho ? Ce serait important...* L'âge avancé de Lazzari (il a alors 82 ans) lui fait souhaiter que la représentation ne soit pas retardée davantage...

Après des études de droit en Autriche, Sylvio Lazzari s'inscrit au Conservatoire de Paris en 1882. Encouragé par Ernest Chausson et César Franck, il débute sa carrière musicale et se fixe en France (il fut naturalisé en 1896). Il occupa divers postes officiels (Président de la Société Wagner, Chef des chœurs de Monte-Carlo) avant de se consacrer exclusivement à la composition. Musicien très complet, il fut dominé par deux influences : le Wagnérisme et l'Impressionnisme. Parmi ses opéras, on peut citer *Armor* (1898) et *La Lépreuse* (créé en 1912).

René Dumesnil (1879-1967) est un critique musical. Il travailla au *Mercure de France* et au *Monde*. En 1929, il publia un livre sur Richard Wagner.

46. LEGOUVÉ (ERNEST). Né à Paris. 1807-1903. Auteur dramatique, critique. Membre de l'Académie française. Grand officier de la Légion d'honneur. B.A.S. « E. Legouvé ». *S.l.n.d.* 3/4 de page in-8. Adresse. Restes de cachet rouge. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

Charmant billet : ...*Voulés vous nous faire le plaisir de venir dîner avec nous dimanche ? J'espère que vous n'aurez pas cette fois de dîner d'empereur qui vous ravira à nous et à nos amis...*



47. LE MOAL (JEAN). Né à Authon-du-Perche. 1909-2007. Peintre abstrait de la Nouvelle École de Paris. L.A.S. « J. Le Moal » à « Mon cher Vieux ». Paris, 15 juin [1934 ?], sans date. 2 pages in-4. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

RARE ET BELLE LETTRE DE JEAN LE MOAL AU PEINTRE ALFRED MANESSIER

...Je suis fourbu mais j'ai vu un tas de choses épatantes. Je suis allé à l'exposition d'une collection à l'Hôtel Drouot voir, une série de Renoir tous plus beaux les uns que les autres, deux très beaux Derain dont un portrait, des Whistler magnifiques des ciels et des blancs !!! Plus loin j'ai vu encore un très beau paysage de Derain et un Rouault magnifique de puissance, et une exposition Bonnard. Comme tu vois ce n'est pas trop mal...

Je travaille sur une nature morte, des pêches et des abricots, qui me donnent beaucoup de mal, et sur un nu de dos, un modèle et une chair très belle je suis très emballé dessus (...). Je garde un très bon souvenir de ta grande toile, je pense de plus en plus que tu es dans une excellente voie, travailles dur

maintenant...

Je n'ai pas de nouvelle encore des expositions Renoir et Maillol mais nous pourrions bientôt être renseignés par Beaux Arts...

Installé à Paris depuis 1929, Jean Le Moal fait la connaissance d'un jeune peintre Alfred Manessier qui devient son ami. Ils séjournent tous deux en Provence pour peindre, avant de rejoindre la Bretagne l'été 1934.

Le Moal s'inscrit avec Manessier à l'Académie Ranson, où Roger Bissière a ouvert un atelier de fresque, après y avoir enseigné la peinture. Il en devient le massier et travaille simultanément dans celui de sculpture, dirigé par Charles Malfray sous le patronage de Maillol, en compagnie d'Étienne Martin et François Stahly.

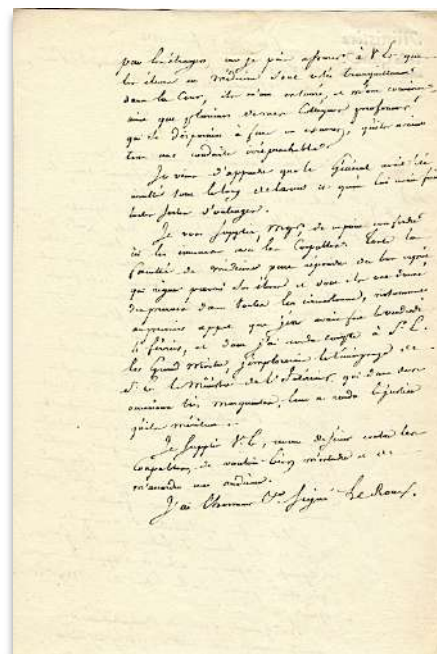
48. LE ROUX [DOYEN DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS]. L.A.S. « Le Roux » à « Monseigneur » [le Général Clarke]. Paris, 7 février 1814. 1 page 3/4 in-folio. Papier vélin au filigrane de « NAPOLEON EMPEREUR ». 300 €

CONSULTER EN LIGNE

LE DOYEN DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS S'INSURGE DEVANT *...une scène factieuse et punissable (...)* vient de se passer (...). *Il s'est fait un tumulte si considérable, il y a eu des huées si fortes que le Général de Lespinasse n'a pu achever l'appel de ceux qui étaient portés sur les listes de Monseigneur le Grand Maître...* Le général, sorti de l'amphithéâtre, ne pouvoit gagner sa voiture (...); la foule s'est pressée à sa suite, (...). *Je viens d'apprendre que le général avait été insulté (...), on lui a fait toutes sortes d'outrages...*

L'année 1814 marque l'invasion de la France. L'inquiétude est générale d'autant que les conscrits deviennent de plus en plus difficiles à recruter. Le général Lespinasse essuie les huées des étudiants en droit et médecine qui avaient été requis pour composer trois nouvelles compagnies d'artilleurs.

Intéressante narration du Doyen Le Roux qui supplie que lui soit accordée une audience à la suite des troubles générés par les derniers événements.



49. LINDET (JEAN-BAPTISTE ROBERT). Né à Bernay. 1746-1825. Homme politique, conventionnel. Membre du Comité de Salut public. Rédacteur du « rapport sur les crimes imputés à Louis Capet » (Louis XVI). Ministre des Finances en 1799. – **GIRAUD (PIERRE, FRANÇOIS, FÉLIX, JOSEPH).** Né à Huriel. 1745-1821. Homme politique, conventionnel, représentant de l'Allier. Membre du Comité des Assignats. **PIECE IMPRIMÉE S.** « R. Lindet » et « Giraud S^{re} ». Paris, 18 brumaire an 3 [8 novembre 1794]. 1 page 3/4 in-4. Vignette révolutionnaire gravée en tête (Réf. *Boppe et Bonnet*, variante du N° 20). 200 €



CONSULTER EN LIGNE

...Extrait du registre des arrêtés du Comité de Commerce et des Approvisionnements, de la Convention Nationale... En vue de ramener l'abondance et de ...rétablir dans l'intérieur de la République la libre circulation des subsistances et marchandises de toutes espèces..., le comité de Commerce et Approvisionnements prend ses dispositions pour ...fixer, d'une manière invariable, les jours de foires et marchés dans toutes les communes, en les faisant concorder avec l'ère républicaine...



50. MAGRITTE (RENÉ). Né à Lessines (Belgique). 1898-1967. Peintre surréaliste belge. L.A.S. « René Magritte » à « Chère Madame ». S.L., [Bruxelles], 1^{er} février 1967. 1 page grand in-8. Papier à lettres : « René Magritte, 97 rue des Mimosas Bruxelles 3 ». 2 900 €

CONSULTER EN LIGNE

Le peintre le remercie de l'intérêt témoigné, ...Je suis très sensible à l'intérêt que vous avez ressenti en visitant mon exposition chez Iolas. Les tableaux que j'ai peints l'année dernière m'ont demandé beaucoup de travail et d'attention - vous vous en doutez...

Vous aimeriez que je fasse un portrait de vous. Malheureusement, j'ai abandonné depuis quelques années le portrait. Il demande une sorte de préoccupation qu'il me serait difficile de retrouver. Je suis désolé de vous en informer mais j'espère que (vous) me pardonneriez de ne pouvoir répondre à votre attente...

L'artiste a mis en évidence la difficulté à faire coïncider la réalité du monde avec nos images mentales. Ses peintures jouent sur le décalage entre un objet et sa représentation. Au sujet de son tableau *Ceci n'est pas une pipe*, il déclare : « La fameuse pipe, me l'a-t-on assez reprochée ! E pourtant, pouvez-vous la bourrer ma pipe ? Non n'est-ce pas, elle n'est qu'une représentation. Donc, si j'avais écrit sous mon tableau, "ceci est une pipe", j'aurais menti ».

Le galeriste Alexandre Iolas (1907-1987) possédait des galeries d'art à New-York, Paris et Athènes, dans lesquelles il soutenait les artistes d'avant-garde comme Victor Brauner, Niki de Saint-Phalle, encourageant les collectionneurs à acquérir leurs œuvres.

Lui-même grand collectionneur d'art, il acheta les œuvres des Surréalistes puis celles d'artistes d'avant-garde.

51. MALLARMÉ (STÉPHANE). Né à Paris. 1842-1898. C.A.S. « Stéphane Mallarmé » à « Cher Monsieur Whibley » [Leonard Whibley, à Cambridge]. Paris, 8 mars, sans date [1894 ?]. 2 pages in-16. Enveloppe. 3 800 €

Note autographe du librairie bruxellois Raoul Simonson en tête : « Recommandation pour Cazalis, 1894 ».

CONSULTER EN LIGNE

De sa belle écriture appliquée, Mallarmé écrit : ...je trouve si à propos et charmant le départ de mon ami M. Henri Cazalis pour Cambridge et Oxford au moment même où j'en reviens, que je ne résiste pas au désir de lui confier une dernière poignée de mains amicale et reconnaissante pour vous et ces messieurs de Pembroke College : c'est, sous le nom de Jean Lahor, un poète excellent, il va faire, en passant, quelques études d'art notamment au Jesus et je vous demande de vouloir bien les lui faciliter...

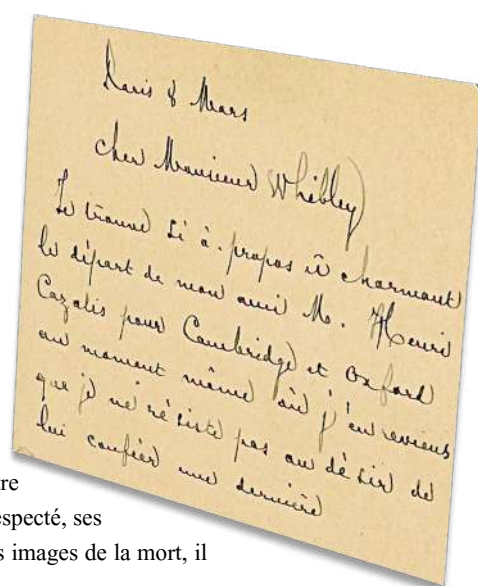
Mallarmé avait rencontré, lors de ses conférences à Oxford et Cambridge, le frère du beau-frère de Whistler, LEONARD WHIBLEY (1862-1941), qui était Fellow de Pembroke College à Cambridge, où il enseignait le grec et le latin.

La chapelle de Jesus College à Cambridge possède un admirable ensemble de vitraux réalisés par Edward Burne-Jones.



Henri Cazalis est un médecin et poète symboliste français, qui se fit connaître sous les pseudonymes de Jean Caselli et, surtout, de Jean Lahor. Docteur respecté, ses patients se nomment Maupassant et Verlaine. Poète symboliste attiré par les images de la mort, il combine littérature et carrière médicale.

Connu pour "Le Livre du Néant" (1872) et "L'Illusion" (1875), on le nomme "l'Hindou du Parnasse contemporain" à cause de son penchant pour la pensée orientale. Il fréquente les Parnassiens, se lie avec Mallarmé et forme avec Sully Prudhomme la Société



de Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France, en 1901. Il entretint une belle et longue correspondance avec Stéphane Mallarmé de 1862 à 1871.

52. MARAIS (JEAN). Né à Cherbourg. 1913-1998. Acteur, metteur en scène, écrivain, peintre, sculpteur, potier. Dessin original à l'encre noire et bleue représentant un visage de profil (un autoportrait ?) avec dédicace A.S. « Jean Marais » à Raymond Pontet. *S.l.n.d.* 1 page in-8 (19,5 cm x 14,5 cm).

Au verso deux dédicaces autographes signées des acteurs Jean-François Poron et Armand Mestral, à Raymond Pontet.

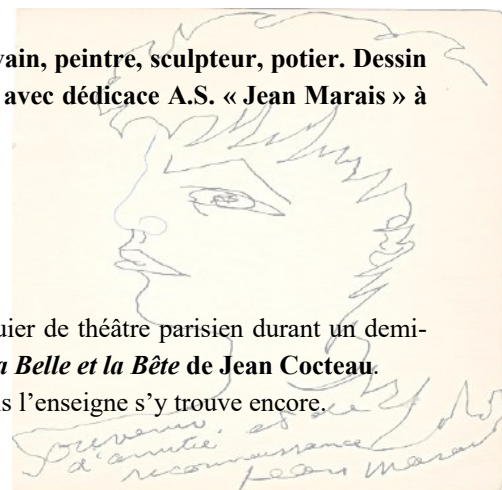
350 €

CONSULTER EN LIGNE

...Souvenir d'amitié et de reconnaissance...

La page est extraite du livre d'or de Raymond Pontet, le plus célèbre coiffeur et perruquier de théâtre parisien durant un demi-siècle. Il créa entre autres le masque de la *Bête*, porté par Jean Marais dans le film *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau.

Son atelier, situé au 8 rue du Faubourg Montmartre, a fermé depuis de longues années mais l'enseigne s'y trouve encore.



53. MARIONNETTES. 2 L.A.S. et 1 C.A.S. « L. Thiessard ». *S.l.*, [Paris], 11 décembre 1927, 6 janvier 1928 et s.d. 7 pp. in-8 et 2 pp. in-16. En-tête du Cercle de la Marionnette. Joint : 3 prospectus publicitaires pour le *Guignol* de Gaston Cony.

140 €

CONSULTER EN LIGNE

...la propagande pour Guignol gagne du terrain et je me doute que c'est beaucoup à votre initiative qu'il le doit. Je fais toujours la chasse aux vieux livres traitant des marionnettes (...). Je vous signale un ouvrage récemment paru : Les Compagnons de Lofleur à petit tirage (...). C'est une étude complémentaire illustrée sur la marionnette picarde (...). De votre côté, si vous dénicheriez quoique ce soit intéressant Guignol...

...Je vous adresse : L'Almanach des Amis de Guignol (...) les Compagnons de Lofleur tiré à peu d'exemplaires. Je trouve – ou l'on me propose, de temps en temps, d'anciens ouvrages sur Guignol et les Marionnettes. En raison de leur rareté leur prix en est relativement élevé. La plupart figure à la bibliographie de P. Jeanne que je vous ai envoyée. Si votre collection n'était pas trop considérable il serait utile de m'en adresser un inventaire sommaire...

Robert (son fils) s'occupe de monter Cyrano (...). Cony publie-t-il un almanach cette année ? (...). Robert est éreinté, il a été sollicité pour plus de 20 représentations le jour de Noël (...). Maintenant le Petit Journal l'a accaparé et il a dû se lancer dans la prestidigitation pour complaire à ses clients...

- ...Je connais la plaquette de Polichinelle de Desnoyer avec eau-forte reliée on en demande 40 f. Elle est fort rare...

54. MARMONTEL (ANTOINE ÉMILE). Né à Paris. 1850-1907. Compositeur et pianiste, il est le fils d'Antoine Marmontel. 2 C.A.S. « A.E Marmontel » et « Marmontel » à Dumont St Priest. *Paris*, 16 juillet et 30 octobre 1901. 4 pages in-12, sur papier de deuil. Enveloppes, timbres et cachets postaux.

70 €

CONSULTER EN LIGNE

- 16 juillet : JOLIE LETTRE D'AMITIÉ : ...Le concours de ma classe a lieu la semaine prochaine et je n'ai plus une minute à moi... s'exclame Marmontel ...Malgré cela, je croirais manquer à un devoir d'amitié en ne répondant pas à votre lettre si affectueuse, connaissant votre cœur et sachant l'affection que vous avez pour moi, elle ne m'étonne pas... - 30 oct. : Marmontel remercie pour ...la boîte et le portrait de notre ami... mais, contrarié par la ...malheureuse dédicace que vous avez mise au-dessous. Ne pourrait-on pas la changer et mettre « un aimable homme » ? Je vous certifie que ce serait bien mieux... Il assure qu'il ...compte faire une démarche en sa faveur auprès du Ministre. Je vous écrirai à ce sujet longuement...

Professeur de piano au Conservatoire de Paris, Antoine Émile Marmontel fut notamment chef de chœur à l'Opéra de Paris.



55. MASSIAC (CLAUDE, LOUIS D'ESPINCHAL, MARQUIS DE). Né à Brest. 1686-1770. Vice-amiral du Levant, secrétaire d'État à la Marine. 3 L.A.S. « Massiac ». *Paris, Versailles*, 4 et 7 octobre 1758, et *s.l.n.d.* Suscription avec restes de cachet de cire rouge. 2 pages pet. in-4 et 1 p. in-4. Bords effrangés.

240 €

CONSULTER EN LIGNE

Deux lettres au sujet de l'armement d'une division composée des vaisseaux l'*Achille*, le *Zéphir* et la *Sirène*, division retenue en rade de Brest, *...Je vous en avois prevenu, le mal peut encore ce réparer, s'ils ne sont pas trop longtemps arrêté en rade par une annulation de S.O. que je crains pour eux...*

- Le départ de la division : *...qui me fâche de voir retardée et qu'elle aye manqué les premiers vens d.E. qui ont régné icy plusieurs jours (...). Je ne cesse de presser pour les fonds et le payement des campagnes et des ouvriers (...). Nos pressantes lettres, lettres qui en démontrent sy parfaitement la nécessité ont esté lûe au conseil du roy...*

Dans la troisième lettre, non datée, à M. de Villevieille, Major des armes navales de Brest : curieuse discussion juridique sur le cas de juges civils s'opposant à l'exécution d'un jugement de conseil de guerre condamnant une fripière, qui avait acheté des hardes de soldats...

56. MILLET (Aimé). Né à Paris. 1819-1891. Peintre, sculpteur et graveur. Carte A.S. « Aimé Millet » à un ami. S.I [Paris], s.d. 1 page in-18 oblong à ses nom et adresse. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Son correspondant s'était promis de le voir au sujet *...du vote du Conseil supérieur...*, Aimé Millet regrette de l'avoir manqué, *...Mais depuis 8 jours je ne sais plus ce que je deviens. Cette semaine je reprends, quoiqu'il arrive, ma besogne et vais travailler Place de la Bourse, non loin de chez vous. J'irai vous voir vous serrer la main et vous donner des nouvelles s'il y en a !...*

Reçu premier à l'école des Beaux-arts en 1836, Aimé Millet dessina notamment pour DELÉCLUSE. Il fut professeur à l'école des Arts décoratifs de Paris.



57. MONTYON (JEAN-BAPTISTE, ANTOINE AUGET, BARON DE). Né à Paris. 1733-1820. Avocat, intendant, conseiller d'État. Philanthrope. IL FONDE EN 1782 LE PRIX MONTYON. L.A. à « Monsieur de Malesherbes ». S.I., 6 juin 1787. 1 page in-8. 140 €

CONSULTER EN LIGNE

Lettre écrite à la troisième personne, Monsieur de Montyon fait passer à Monsieur de Malesherbes les pièces concernant un procès dont il doit assurer la défense, certain qu'*...une bonne cause ne peut être entre les mains d'un meilleur défenseur...*

Avocat, intendant, puis conseiller d'État, le baron de Montyon fonda en 1782 un prix de vertu et un prix littéraire attribués par l'Académie française.

58. NEMIROVSKY (IRÈNE). Née à Kiev. 1903-1942 (Auschwitz). Romancière russe d'expression française. L.A.S. « Irène Némirovsky-Epstein » à Bernard Grasset. Paris, 4 décembre 1934. 2 pages in-8 à ses initiales gravées « I N ». Joint : Télégramme de son époux Michel Epstein à Bernard Grasset (23 juillet 1934) - Lettre dactylographiée (double au carbone) de Bernard Grasset aux Epstein adressée à Urrugne (sans date). 1/4 page in-folio. 800 €

CONSULTER EN LIGNE

Irène Némirovsky a lu le manuscrit de Grasset *...avec la plus profonde admiration. Je ne parle que de ce sentiment, car il vous a fallu un extraordinaire courage moral pour parler d'une façon aussi sereine et précise de votre vie, au sein même de ce terrible drame où vous vous débattez !*

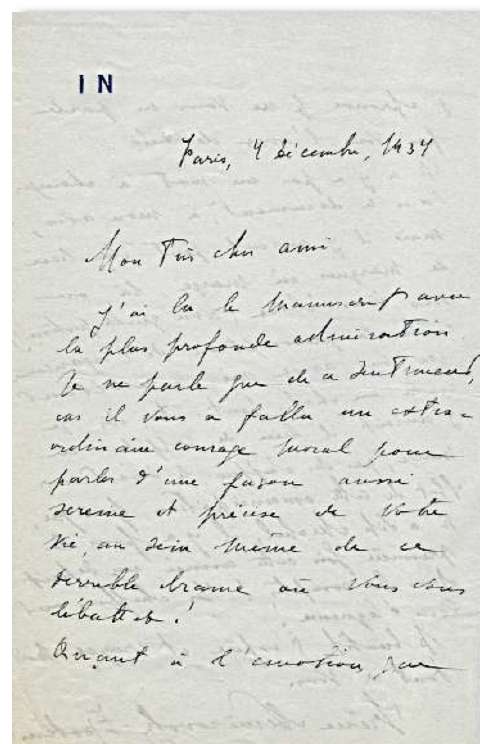
Quant à l'émotion que j'éprouve, je ne vous en parle pas, vous l'avez deviné. Il n'y a pas un mot à changer dans le document, à mon avis, mais il y aurait peut-être lieu de marquer en marge, là, où vous vous élevez (avec quelle justesse !) contre la presumption de l'organisme que vous avez créé, se revoltant contre son chef, peut-être, dis-je y aurait-il lieu de rappeler en marge, par des chiffres, le désastreux effet de cette émancipation...

Dans la lettre dactylographiée jointe, Grasset a écrit : *...Merci de tout cœur / Ai le cran qu'il faut...*

Dans le télégramme, Michel Epstein, l'époux d'Irène Némirovsky, *...envoie affectueuses amitiés et celles de ma femme pensons à vous sommes persuadés triomphe bon droit croyons en votre énergie bon courage...*

Destin tragique que celui d'Irène Némirovsky, qui dans sa jeunesse, avait fui la révolution russe ; quelques décennies plus tard, elle fuit de nouveau, cette fois le nazisme, avec son époux Michel Epstein. Tous deux sont arrêtés et déportés à Auschwitz où ils meurent en 1942.

Irène Némirovsky a publié ses premiers ouvrages chez Grasset dans les années 1930. Après sa mort, la romancière tombe dans l'oubli. L'exhumation fortuite par sa fille du manuscrit qui lui vaudra à titre posthume le prix Renaudot « Suite Française », la fit redécouvrir du grand public.



59. ORLÉANS (MARIE AMÉLIE D'ORLÉANS, PRINCESSE DE FRANCE). Née à Twickenham (Angleterre). 1865-1951. Arrière-petite-fille de Louis-Philippe, fille de Philippe d'Orléans, comte de Paris, épouse de Charles (Carlos I^{er}), roi de Portugal. REINE CONSORT DE PORTUGAL ET DES ALGARVES. Carte A.S. « Amélie » au « Maître Forain » [le peintre Jean-Louis Forain, 1852-1931]. *Château de Bellevue, Le Chesnay-Versailles*, 3 août 1930. 2 pages in-12 oblong. Carte de deuil gravée d'une couronne, à son adresse et n° de téléphone. Enveloppe. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Charmant billet de la reine de Portugal retirée en France au château de Bellevue. Elle se faisait une joie de le revoir, ...*mais j'apprends que vous êtes souffrant (...). Et le temps est horrible ! Je voulais vous demander de vouloir bien accepter un petit souvenir rapporté de Naples, une écritoire en argent ancienne, dont j'espère que vous voudrez bien vous servir quelquefois...* elle y joint ...*un petit bassin de même provenance, que je vous demande d'offrir à votre fils de ma part...*



60. ORMESSON (WLADIMIR D'). Né à Saint-Petersbourg (Russie). 1888-1973. Écrivain, diplomate français, il fut ambassadeur au Vatican et en Argentine. Président de l'ORTF. Membre de l'Académie française. 2 L.A.S. « Wladimir d'Ormesson » et « W. d'Ormesson » à « Mon cher ami » [l'éditeur Bernard Grasset]. *S.l.n.d.*, 16 et 19 novembre [1929-1930]. 4 pages in-4 sur papier à lettres. 170 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE AU SUJET DE LA PARUTION DU LIVRE DE FRIEDRICH SIEBURG « *DIEU EST-IL FRANÇAIS ?* », TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR MAURICE BETZ, PRÉFACÉ D'UNE LETTRE DE BERNARD GRASSET À FRIEDRICH SIEBURG, PARU CHEZ GRASSET EN 1930.

D'Ormesson évoque dans ces deux lettres certains ouvrages des intellectuels allemands Ernst R. Curtius, Arnold Bergstraesser ou encore Oswald Spengler, sur les relations franco-allemandes et la vision de la France d'après-guerre.

- 16 novembre : D'Ormesson le remercie ...*des bonnes feuilles de la traduction du livre de Sieburg (...). Il y a près d'un an que je connais cet ouvrage, quand il a paru en allemand. Sieburg, que je connais fort bien, me l'a naturellement offert. Je l'avais d'ailleurs vivement conseillé de le faire traduire (...). Ce qui me surprend un peu, c'est la traduction que vous avez donnée du titre et qui ne répond pas tout à fait au vieux dicton allemand (lequel s'appliquait, non à la joie de vivre française, mais à la situation privilégiée du Clergé dans la France du XVII^e s.).*

Connaissez vous le titre que Curtius et Bergstraesser ont récemment écrit, eux aussi, sur la France ? Il mériterait une traduction, car il est beaucoup plus significatif que celui de Sieburg (...). Beaucoup de gens me pressent de réunir les diverses études que j'ai fait paraître au cours de l'été dans la Revue de Paris, la Revue de France, le Correspondant et Politique sur les questions franco-allemandes, problème de l'est, etc.

Je compte faire précéder ces diverses études – qui forment un tout et se tiennent – d'une longue introduction que je suis en train d'écrire et qui fera le « point » de la situation européenne et franco-allemande. J'y discute – objectivement – les questions brûlantes : désarmement, révision des traités, etc. Je voudrais donner à ce volume, comme titre, la phrase-levier de Foch : « De quoi s'agit-il ? » - C'est, hélas, celle qui manque le plus dans la discussion et dans le chaos actuel où l'on se perd et où l'on piétine dans des abstractions juridiques, historiques et psychologiques. Dites moi si la publication d'un tel livre vous intéresserait ?...

- 19 novembre : ...*Non, le livre de Curtius auquel j'ai fait allusion n'est pas celui que vous connaissez déjà. Il s'agit de deux volumes, tout récemment parus et dus à la collaboration de Curtius et de Bergstraesser (Professeur à Heidelberg) sur la France. C'est une étude consciencieuse, (...) extrêmement révélatrice de la vision « française » d'Allemands intellectuels, intelligents et d'ailleurs bien intentionnés. J'ai lu avec grand plaisir et grand intérêt votre « lettre » à Sieburg qui est excellente. Votre thèse m'a d'autant plus plu que dans une étude que j'ai publiée il y a déjà 4 ans dans la Revue de Paris, sous le titre « Position, de la France en Europe » j'avais développé tout à fait la même idée et mis en relief l'antagonisme Culture-Civilisation, déjà indiqué par Nietzsche et repris par Spengler dans son fameux livre [probablement « Le Déclin de l'Occident » d'Oswald Spengler]. – Seulement le débat est insoluble si on ne veut pas conclure que les deux tendances sont indispensables et composent l'humanisme parfait – au lieu de le diviser dans la mort !...*

Peu d'écrivains allemands furent aussi célèbres que Friedrich Sieburg par la France de l'entre-deux-guerres. Sa renommée éclata à l'automne 1930 lorsque Bernard Grasset lança avec fracas l'essai intitulé « *Dieu est-il français ?* » traduction de *Gott im Frankreich* de Sieburg. Le titre original du livre, *Dieu en France*, était une locution allemande qui équivalait à vouloir dire : « vivre comme un coq en pâte ». En donnant au titre une forme interrogative, Bernard Grasset transformait tout le sens de l'ouvrage.



61. PASTEUR (LOUIS). Né à Dole. 1822-1895. Chimiste, physicien de formation, il mit au point le vaccin contre la rage. L.A.S. « L. Pasteur » à « Mon cher Henner » [le peintre Jean-Jacques Henner]. S.I., 26 février 1878. 1 page in-16 (petite fente au pli). 1 800 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je suis grippé comme on ne l'est pas. La journée de demain ne suffira pas pour me donner, un visage présentable jeudi et, vendredi, je vais au Conseil de Salubrité... Il propose un rendez-vous ...Nous causerons de de nos jolies nymphes Sédille. Mais quelle idée de placer ce chef d'œuvre dans une salle à manger !...

Pasteur fait allusion au grand tableau de Jean-Jacques Henner intitulé « *Les Naiades* » qui ornait les murs de la salle à manger de l'hôtel particulier de M. et Mme Soyer, 43 rue du Faubourg Saint Honoré à Paris. Le peintre connaissait leur gendre, Paul Sédille, l'architecte des Magasins du Printemps. Le tableau se trouve aujourd'hui au Musée Henner.

62. PAULHAN (JEAN). Né à Nîmes. 1884-1968. Écrivain. Élu à l'Académie française (1963). Directeur de la *N.R.F.* L. dactylographiée S. « Jean Paulhan » à « Mon cher ami » [Pierre Abraham]. S.I. [Paris]. 24 novembre 1930. 3/4 page in-8. En-tête « Librairie Gallimard - Éditions de la Nouvelle Revue Française » (trou de classeur, petite déchirure réparée). 80 €

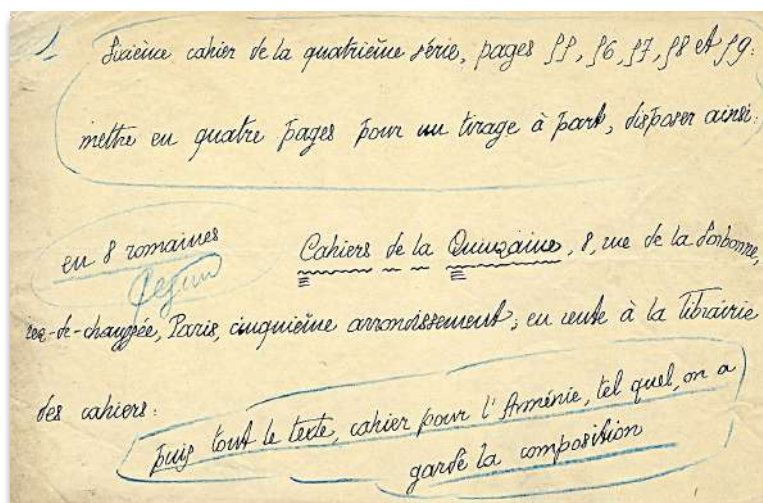
CONSULTER EN LIGNE

Belle lettre au sujet de la publication de l'essai de Pierre Abraham sur PROUST, qui devait paraître chez Rieder : *...Il faut que vous permettiez de supprimer une phrase de votre Proust, qui me semble inexacte. C'est « après ses premiers essais, comme la phalange d'écrivains de l'Hommage de 1923 ». Mais les collaborateurs de l'Hommage connaissent bien plus que les premiers essais de Proust ! (et « premiers essais » ne peut signifier il me semble, dans cet article, que les Pastiches, les Chroniques, le Ruskin etc.). Ils avaient lu Swann, les Jeunes Filles, Guermantes... (...). J'ai refusé bien souvent à Gaston Gallimard des indications de cet ordre. Laissez-moi refuser celle-ci à Rieder...*

Éminence grise des lettres françaises, beau et nouveau comme un olivier, (il est né à Nîmes), le discret Jean Paulhan (si discret que sa propre œuvre s'effaçait derrière la NRF), fut directeur littéraire de la *Nouvelle revue française* de 1925 à 1940 et de 1953 à 1968. Il fonda parallèlement les *Cahiers de la Pléiade*, puis reprit, à sa réapparition en 1953, la codirection de la *NNRF* (la « Nouvelle Nouvelle Revue Française ») avec Marcel Arland. Il est élu à l'Académie française le 24 janvier 1963, au fauteuil de Pierre Benoit.

63. PÉGUY (CHARLES). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète, essayiste. M.A.S. « Peguy » au crayon bleu de prote, en vue de l'impression dans les « Cahiers de la Quinzaine », la revue qu'il avait fondée en 1900. 3 page in-8 oblong (qq trous de vers sur le 3^{ème} feuillet). 550 €

CONSULTER EN LIGNE



Quelques lignes d'indications à l'attention de l'imprimeur pour la publication du *...Sixième cahier de la quatrième série (...), mettre en quatre pages pour un tirage à part, disposer ainsi : en 8 romaines Cahiers de la Quinzaine, 8 rue de la Sorbonne, rez-de-chaussée (...), en vente à la librairie des cahiers puis tout le texte, cahier pour l'Arménie, tel quel, on a gardé la composition...*

Les Cahiers de la Quinzaine est un bimensuel qui comptera 238 numéros à sa disparition en juillet 1914 (no 10 de la 15^e série), due à la guerre et à la mort de son créateur. Le siège de la revue se trouvait 8 rue de la Sorbonne à Paris.

La revue a publié des œuvres littéraires d'auteurs tels que Romain Rolland, André Suarès et bien évidemment Péguy lui-même. C'est dans cette revue que paraîtra en feuilleton *La Vie de Beethoven* (1903) et surtout *Jean-Christophe* de Romain Rolland (1904-1912). Parmi les autres collaborateurs, on notera Daniel Halévy, Julien Benda ou Anatole France. En 1907, *Le Rouet d'Ivoire*, un roman d'Émile Moselly publié par les Cahiers, obtenait le Prix Goncourt.

64. PÉTAÏN (PHILIPPE). Né à Cauchy-à-la-Tour. 1856-1951. Militaire, diplomate et homme d'État français. Photographie sépia représentant Philippe Pétain, en uniforme de général de division (3 étoiles), assis de face dans une cour de caserne.

Dimensions : 18 cm x 13 cm. Après septembre 1914. (Coin cassé en haut à gauche).

Joint : Pièce Signée « Pétain ». *S.L.n.d.* (1920). 1 p. in-8 oblong. Tampon de l'État-Major du Maréchal de France, Vice-Président du Conseil de Guerre. 250 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Le Maréchal Pétain, ...*Vice-Président du Conseil supérieur de la Guerre, autorise l'officier d'Ad^{mon} Cornavin de mon État Major...* à toucher plusieurs mandats...

C'est par décret du 23 janvier 1920 que Philippe Pétain avait été nommé Vice-président du Conseil supérieur de la Guerre.



65. PICARD (ÉMILE). Né à Paris. 1856-1941. Mathématicien, spécialiste de l'analyse mathématique. L.A.S. « Émile Picard » à un confrère. *Paris*, 19 juin 1895. 1 page in-8. 100 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Lettre de recommandation : ...*Je vous ai parlé d'un jeune homme qui doit vivre à une altitude élevée et qu'on pourrait peut-être employer à l'Observatoire du pic du Midi (...). Vous m'obligeriez en voulant bien appuyer cette demande auprès de M. Marchand (...). Mon protégé s'appelle Chouvand ; il sera très heureux de trouver une occupation que sa santé ne lui permet de trouver nulle part ailleurs...*

Mathématicien réputé, il a donné son nom à un théorème qui lui vaudra une première nomination de membre de l'Académie des Sciences.



66. PICASSO - VILLERS (ANDRÉ). Né à Beaucourt. 1930-2016. Photographe. L.A.S. « André » et « Vos trois Villers » à « Chers amis ». *Vallauris*, 7 janvier 1965. 2 pages in-4. Illustrée d'un collage en couleurs. 230 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

BELLE LETTRE ILLUSTRÉE. Villers explique : ...*Après 7 stages à l'hôpital et aujourd'hui juste 6 mois - je peux marcher - comme avant (!). Nous espérons vous voir très très bientôt ici (...). Nous écoutons (bien entendu) la belle émission de 11h35 (...). Ah les verres de Biot...*

Ami de Picasso, Villers réalisa de nombreux portraits photographiques du peintre ; ensemble ils publièrent « Diurnes » (1962). Il est également l'auteur de nombreux portraits d'artistes, Fernand Léger, Dali, Joan Miro, Chagall etc.

67. PIERRE-QUINT (LÉON, DE SON VRAI NOM LÉON STEINDECKER). Né à Paris. 1895-1958. Éditeur et critique littéraire. Directeur des Éditions du Sagittaire. L. dactylographiée S. « L. Pierre-Quint » à Pierre Abraham. *Paris*, 23 décembre 1930. 1 page in-4. 120 €

Joint : L. dactylographiée S. « Pierre-Quint » à Pierre Abraham. *Paris*, 15 rue Spontini. 17 novembre 1930. 1 p. in-4. (trous de classeur).

[CONSULTER EN LIGNE](#)

PIERRE-QUINT A REÇU L'OUVRAGE DE PIERRE ABRAHAM SUR MARCEL PROUST (*Rieder*, 1930) : ...*J'ai une grande sympathie pour les beaux livres et je suis très heureux de posséder le vôtre sur « grand papier » (...). Il y a des documents que je ne connaissais pas. Cette suite de portraits de Proust à différents âges, et particulièrement entre douze et dix-sept ans, est bien révélatrice...*

Joint : ...*Je ne crois pas que Proust lisait l'allemand. Il ne lisait l'anglais qu'avec un dictionnaire...* Il ne pense pas non plus que Proust connaissait les ouvrages de Freud. Il avait déjà été interrogé sur ce sujet par un psychanalyste qui, après ...*des recherches jusque-là infructueuses n'a pas trouvé trace d'une connaissance quelconque par Proust de Freud...*

Directeur des Éditions du Sagittaire pendant plus de vingt ans, Pierre-Quint contribua à lancer le mouvement surréaliste (il fut l'éditeur du Manifeste du Surréalisme d'André Breton). Lié à Proust et à Gide, il leur consacra des articles et ouvrages qui font encore référence.

Pierre Abraham (1858-1944), journaliste, éditeur, avait fait paraître chez Rieder en 1930, « *Proust, recherches sur la création intellectuelle* ».

68. POLIGNAC (EDMOND, PRINCE DE). Né à Paris. 1834-1901. Compositeur, fils du Président du Conseil de Charles X. L.A.S. « Prince Edmond de Polignac » au « Commissaire du Matériel de la Société des Concerts au Conservatoire de Musique à Paris ». Paris, 22 janvier 1896. 2 pages 1/2 petit in-8. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Le Prince a déposé au Conservatoire ...une partition orchestre gravée intitulée « *Pilate livre le Christ* » pour être soumise au comité de la Société des Concerts... Comme il n'a reçu aucun avis d'examen, il demande à son correspondant de déposer ...cette partition chez le concierge du Conservatoire, à mon nom, pour que je puisse la reprendre ou la faire reprendre...

Edmond de Polignac épousa en 1893 Winnaretta Singer, fille et héritière du fabricant de machines à coudre Isaac Merritt Singer, qui était une mécène du monde musical à Paris. Avec sa femme, il créa un salon influent, dans leur hôtel particulier rue Cortambert (abrite aujourd'hui la FONDATION SINGER-POLIGNAC) qui devint un centre de la vie culturelle fréquenté par de nombreux artistes comme Fauré, Saint-Saëns, Emmanuel Chabrier, Reynaldo Hahn, Marcel Proust, plus tard Poulenc, Satie, Ravel, Stravinsky...

Edmond de Polignac reçut une formation de compositeur au Conservatoire de Paris auprès d'Henri Reber. Cofondateur du Cercle de l'Union artistique, vice-président de la Schola Cantorum, il est l'auteur de mélodies, de chœurs, de pièces pour piano et quatuors à cordes. Certaines de ses œuvres furent particulièrement remarquées, comme son oratorio *Pilate livre le Christ*, car celles-ci utilisent une échelle octatonique témoignant de l'aspiration du prince à faire évoluer le langage musical, gamme reprise ultérieurement dans le jazz ou certaines œuvres d'Olivier Messiaen.



69. POULENC (FRANCIS). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur et pianiste. Membre du « Groupe des Six ». L.A.S. « Francis » à « Mon vieux Stéphane » [Stéphane Audel]. [Bagnols-en-Forêt (Var)], 13 avril 1960. 2 pages in-8. Enveloppe timbrée. 500 €

CONSULTER EN LIGNE

Amusante lettre remplie de sous-entendus sur leurs relations amoureuses respectives : ...Bravo pour Lumbroso. J'ai toujours pensé également, que c'était pour toi un débouché - Je ne veux pas dire par cette métaphore que tu dois l'enfiler ! (...). Ensuite, donne toi corps et âme à ce miché Suisse qui t'offre un chalet de montagne, j'ai toujours rêvé d'une idylle à 1500 mètres d'altitude ! Je l'ai actuellement à 350 mètres (...). Tu écarquilles les noëils. Il s'agit tout simplement de Louis qui travaille maintenant de son vrai métier. Il est ravi, moi aussi (...). Comme j'ai eu raison de tenir le coup.

Il fait incroyablement beau à Bagnols et je travaille à merveille. J'achève l'orchestration du Gloria. En mai, je vais à Rome et à Bruxelles. En juin à Londres...

En p.-s. : ...Excuse mes ratures. Je me sens plus Proust que Bossuet aujourd'hui...

L'un des premiers amants de Poulenc, Raymond Destouches, lui aurait inspiré son opéra-bouffe *Les Mamelles de Tirésias* (1947). Dans les années 1960, Poulenc lie une amitié intime avec un jeune officier, Louis Gautier. Leur relation durera jusqu'au décès de Poulenc en 1963.

Stéphane Audel (1901-1984) écrivit un livre d'entretiens « *Francis Poulenc, moi et mes amis, Confidences recueillies par Stéphane Audel* », en 1963.

Le *Gloria* est l'une des œuvres sacrées les plus populaires de Poulenc avec son *Stabat Mater* et ses *Litanies à la Vierge noire*. La première mondiale eut lieu le 20 janvier 1961 par l'orchestre symphonique de Boston sous la direction de Charles Munch.

70. RENAN (ERNEST). Né à Tréguier. 1823-1892. Écrivain, philosophe, historien. L.A.S. « E. Renan ». Paris, 23 décembre 1863. 1 page 1/4 in-8 (empoussièrement sur les bords).

Joint : L.A.S. de la fille d'Ernest Renan, Noémie Renan-Psichari. Paris, 4 mars 1931. 1 p. in-4. Lettre de condoléances suite au décès d'André Le Breton, à sa veuve. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

Renan nie toute responsabilité dans la traduction anglaise de la VIE DE JÉSUS : ...*On me communique une annonce de l'Athenaeum, où la traduction de ma Vie de Jésus est donnée comme revue par l'auteur. Ceci, vous le savez, est tout à fait erroné. Deux ou trois feuilles m'ont été communiquées en épreuve. Je ne les ai pas lues, n'ayant pas un sentiment assez direct de l'anglais, pour être bon juge en pareille matière ; j'ai pu corriger ça et là quelques fautes d'impression qui m'arrêtaient les yeux ; mais je me rappelle expressément avoir écrit en tête des dites épreuves que je n'avais pas entendu les corriger ni en prendre la responsabilité. Je vous prie donc de faire disparaître la formule revised by the Author du titre et des annonces...* dans le cas contraire, il se verrait dans l'obligation de déclarer par voie de presse que sa responsabilité n'est engagée en rien dans la traduction en anglais, ...un mot mal rendu peut altérer toute ma pensée...

La Vie de Jésus fit connaître au grand public le nom d'Ernest Renan. Le livre, qui constitue le premier tome de *L'histoire des origines*

du Christianisme, eut un immense retentissement. Renan y présentait la figure de Jésus comme celle de n'importe quel autre homme. La première traduction du livre en anglais faite par Charles E. Wilbour, est contemporaine de l'année de parution de l'édition originale (1863).

71. RICHEPIN (TIARKO). Né à Paris. 1884-1973. Fils du poète Jean Richepin. Compositeur. 2 L.A.S. et 1 Carte Postale adressées au diplomate et sinologue Georges Soulié de Morant. Paris, 1^{er} septembre 1918 et S.I.n.d. 3 pages in-8. 120 €



CONSULTER EN LIGNE

Fils du poète Jean Richepin, Tiarko Richepin grandit dans le milieu artistique et littéraire ; il apprend son métier à l'école Niedermeyer, puis au Conservatoire de Paris. À la veille de la Grande Guerre, il obtient le succès à l'Opéra-Comique avec *la Marchande d'allumettes*, saluée par Reynaldo Hahn.

GRANDE GUERRE

- L.A.S. « Tiarko Richepin » à « Mon cher Georges ». [Paris], le 1^{er} septembre 1918. 2 pp. in-8 : ...*Je suis depuis 5 mois, et à la suite de nombreuses et affreuses crises de paludisme contractées en escadrille en Macédoine où j'ai passé près d'un an, affecté maintenant au S.E.G.A. à Nanterre. Je suis à la tête d'un important service qui me prend du matin au soir. Mais je rentre tous les soirs (...). Tu pourrais m'apporter quelques jolis thèmes chinois, ça me rendrait un grand service...*

- L.A.S. « Tiarko » à « Mon vieux zèbre ». S.I.n.d, [dimanche matin]. 1 p. in-8 oblong : ...*Tout est fait, avant-hier j'ai dit à Madame Rostand la vérité, c'est-à-dire que ça me ferait un grand plaisir personnel que tu sois décoré, et que j'y puisse faire un tout petit peu...* Il a vu ...*par un hasard merveilleux...* Louis Barthou, ...*Te voilà donc bon, et je crois que ta traîtresse de boutonnière va en rougir...*

- Carte postale A.S. « à mon vieux Georges, son poilu, Tiarko » sur la photographie en pied, Richepin lui-même (?) en tenue militaire.

Charles Georges Soulié dit *George Soulié de Morant* est un sinologue et mongoliste français (1878-1955), diplomate en Chine (de 1903 à 1909) et principal promoteur de l'acupuncture en France à partir de 1929. En 1935, il devient un praticien acupuncteur réputé, recevant dans son cabinet à Neuilly-sur-Seine, poètes, peintres, écrivains et musiciens dont Antonin Artaud, Jean Cocteau, Colette, Maurice Ravel, Kandinsky...

72. RIM (CARLO, DE SON VRAI NOM JEAN MARIUS RICHARD). Né à Nîmes. 1905-1989. Réalisateur, scénariste et écrivain. L.A.S. « Carlo Rim » à Jean Wittold. S.I. [Paris], 25 mars 1963. 1 page in-8. Sur papier à lettres, enveloppe jointe. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

Il se réjouit du prochain mariage du compositeur Jean Wittold, mais ne pourra pas se ...*joindre à vos amis le 1^{er} avril, car je dois repartir pour le Jura dans 3 jours...*



73. ROCHET (LOUIS ÉLÉONORE). Né à Paris. 1813-1878. Sculpteur. Auteur de plusieurs statues en bronze, notamment celle de Guillaume le Conquérant ou de Napoléon. L.A.S. « Rochet Statuaire » à « Monsieur le Maire » [Monsieur Viard, maire de Pont-à-Mousson]. Paris, 20 août 1852. 3 pages in-4 (légères rousures éparses). 230 €

ROCHET PROPOSE D'ÉRIGER UNE STATUE DU MARÉCHAL DUROC, NATIF DE PONT-À-MOUSSON

CONSULTER EN LIGNE

...*Auteur de la statue en bronze que la ville d'Abbeville vient d'ériger à la mémoire du célèbre Lesueur surintendant de la musique de l'Empereur je n'ai pu (...) m'empêcher de reporter une pensée sur cette grande époque et surtout sur un projet (...). Je veux parler d'un projet d'ériger par souscriptions une statue en bronze à Duroc duc de Frioul, votre illustre compatriote que l'empereur avait honoré d'une confiance sans bornes et dont on a jugé digne de placer le tombeau à côté de son souverain au(x) Invalides (...). Je serais disposé pour une si belle œuvre à prêter non seulement mon concours d'artiste mais encore tout le désintéressement et le dévouement que je sens en moi...* Il rappelle dans un p.-s. plusieurs de ses œuvres : ...*Auteur des Statues en bronze de Guillaume le Conquérant (statue équestre) à Falaise ; du Maréchal Drouet d'Erlon à Reims : Guy-Coquille à Nevers, Fodéré en Savoie, etc...*

74. ROLL (ALFRED). Né à Paris. 1846-1919. Peintre. Élève d'Harpignies, Bonnat et Gérôme. L.A.S. « Roll » à Monsieur Paquin (l'époux de la couturière-styliste Jeanne Paquin). S.I, Jeudi, s.d. – 3 pages 3/4 in-8 à l'encre violette. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

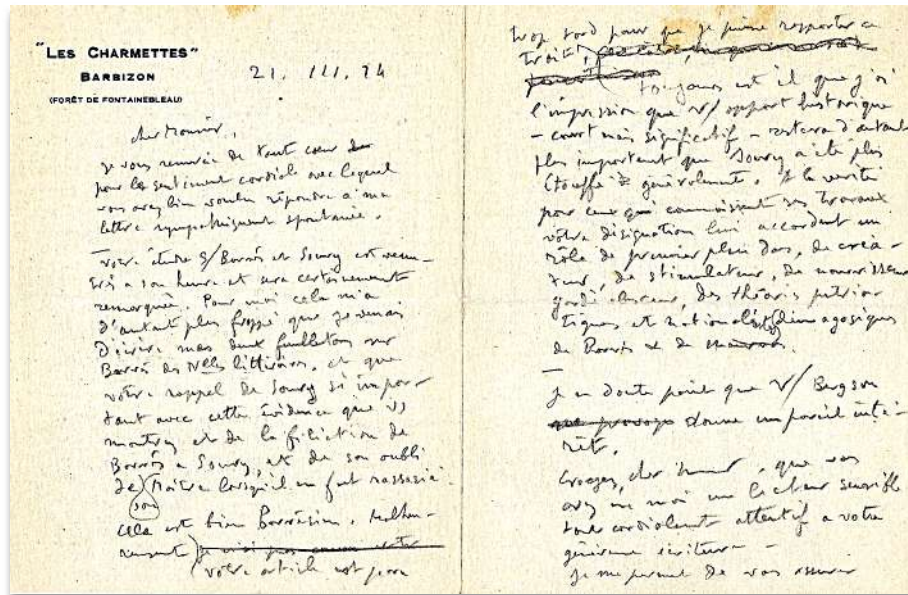
TRÈS BELLE LETTRE D'AMITIÉ À SON AMI PAQUIN : ...*Allons cher ami, ayez confiance dans la bonne influence du doux pays de Provence, et ne regrettez rien de Paris qui est fort maussade, et sale et gluant, avec une inlassable pluie, qui nous donne des*

rués à fonds de bois – comme les bains (...). Ici, je peste contre le manque de lumière, et les journées se passent gâchées. Mais je suis retenu par mes travaux et aussi par ma terrible Société. Encore 16 mois de présidence... avant de redevenir un homme « libre », ...Alors, je ne m'occuperai plus que de jeux, de ris, de roses. Alors, je m'empare des tons éclatants, chatoyants, bonbonnants (sic) de Mme Lemaire. J'achète des fleurs en papier et je peins tout le jour. Alors,... poursuit-il crescendo, ...je me livre à de folles orgies, et je vais jusqu'à Rome pour faire part au pape de ma folle admiration..., ou jusqu'à Londres, ...pour revoir la Grèce, car c'est à Londres seulement qu'on peut admirer Phidias...

75. ROUYEYRE (ANDRÉ). Né à Paris 1879-1962. Écrivain, journaliste. Ami de Matisse et d'Apollinaire. L.A.S. « André Rouveyre » à « Cher Monsieur ». [Barbizon], 21 mars [19]24. 2 pages in-8 carré. Papier à lettres « Les Charmettes - Barbizon ». 180 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE AU SUJET D'UN ARTICLE SUR BARRÈS ET JULES SOURY, LE MAÎTRE DE BARRÈS.



...Votre étude S/Barrès et Soury est venue très à son heure et sera certainement remarquée. Pour moi cela m'a d'autant plus frappé que je venais d'écrire mes deux feuillets sur Barrès des N^{elles} littéraires, et que votre rappel de Soury si important avec cette évidence que vous montrez et de la filiation de Barrès à Soury, et de son oubli de son Maître lorsqu'il en fut rassasié. Cela est bien Barrésien. Malheureusement votre article est paru trop tard pour que je puisse rapporter ce trait. Toujours est-il que j'ai l'impression que votre apport historique - court mais significatif - restera d'autant plus important que Soury a été plus étouffé généralement. A la vérité pour ceux qui connaissent ses travaux votre désignation lui accordent (sic) un rôle de premier plan dans, de créateur, de stimulateur, de nourrisseur gardé obscur, des théories patriotiques et nationalistes (...) de Barrès et de Maurras... Je ne doute point que votre Bergson donne un pareil intérêt...

Jules Soury (1842-1915), après une formation à l'École des chartes, étudia la neurologie à la Salpêtrière. Ami de Paul Bert qui avait créé une chaire d'Histoire des doctrines psychologiques à l'École pratique des Hautes Études, il se vit attribuer cette chaire de 1881 à 1898. Maurice Barrès suivit ses cours de 1893 à 1897.



76. SAINT-CYR (RENÉE, DE SON VRAI NOM MARIE-LOUISE VITTORE). Née à Beausoleil. 1904-2004. Actrice. Mère du cinéaste Georges Lautner. Photographie en noir et blanc avec dédicace A.S. « Renée Saint-Cyr ». S.I.n.d. [Pâques, 1935]. Dim. : 16 x 24 cm. Photo Pathé-Nathan. 30 €

CONSULTER EN LIGNE

La comédienne, âgée de 28 ans, est représentée en buste. Elle a écrit : *...Pour Marcelle Lubeigt en souvenir très amical et affectueux...*

Renée Saint-Cyr débuta au cinéma devant la caméra de Maurice Tourneur dans *Les deux orphelins*. L'essentiel de sa carrière se déroula entre 1932 et 1943. Elle tourna avec Grémillon, René Clair, Georges Lacombe et bien évidemment son fils Georges Lautner.



77. SALACROU (ARMAND). Né à Rouen. 1899-1989. Auteur dramatique. L'un des rares auteurs à avoir été joué à la Comédie-Française de son vivant. Carte A.S. « Armand Salacrou » à André Reybaz. *Le Havre* [13 juillet 1979]. 2 pages in-12 oblong. Enveloppe timbrée avec cachet postal. En-tête gravé de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques – Le Président d'honneur. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

*...L'argent, toujours l'argent, mais c'est un cri que j'entends depuis plus de cinquante ans, - d'abord poussé par Lugné-Poe [célèbre fondateur du théâtre de l'Œuvre] - et repris, sans un moment de répit, par Dullin [En 1938, Salacrou avait obtenu un triomphe avec *La terre est ronde* grâce à la mise en scène de Charles Dullin]. Enfin, une subvention peut nous tomber sur la tête... espère-t-il, dans un avenir proche...*

78. SAMAIN (ALBERT). Né à Lille. 1858-1900. Poète symboliste. Poème A. S.I.n.d. 1 page 1/4 in-8. Manuscrit de travail comportant de très nombreuses ratures et corrections. 450 €

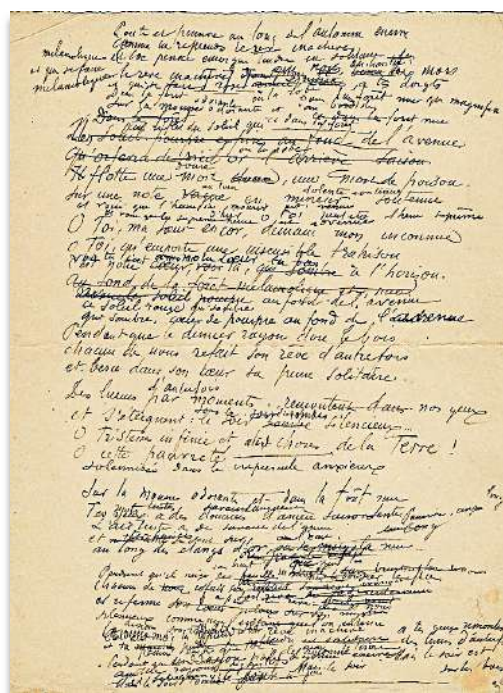
CONSULTER EN LIGNE

Lente et pensive au long de l'automne encore
Comme tu reprends le rêve inachevé
Mélancolique (...) est la pensée encore que suivie en solitaire
Le rêve inachevé qui nous enchante
(...)

Un soleil pourpre expire au fond de l'avenue
Flotte une douce mort, une mort de poison
(...) Et voici que l'heure de mourir est venue
Et vous que la suprême heure est advenue
O toi, ma sœur encor, demain mon inconnue,
O Toi, qu'emporte une insensible trahison

Vois tu notre cœur (...)
Ce soleil rouge qui sombre (...), cœur de pourpre au fond de
l'avenue
Pendant que ce dernier rayon dore le bois
Chacun de nous refait son rêve d'autrefois
Et berce dans son cœur ta peine solitaire
Des lueurs d'autrefois par moments remontent dans nos yeux
Et s'éteignent le soir retombe silencieux...
O tristesse infinie, et, les choses de la Terre !
O cette pauvreté
Solennisés dans le crépuscule anxieux

Sur la mousse odorante et dans la forêt nue
Tes yeux a des douceurs d'amère saison lente
L'air triste a des saveurs de l'année (?)
Au long des étangs d'or
Pendant qu'il neige sans bruit des feuilles
Chacun de nous refait son rêve
Et referme son cœur jaloux sur son mystère...



79. SAND (GEORGE). Née à Paris. 1804-1876. Romancière et dramaturge. L.A.S. « G. Sand » à « Monsieur » [Clément Renoux]. S.L., [Palaiseau], 12 août 1864. 1 page in-8. Papier vélin glacé gaufré à ses initiales. 750 €

CONSULTER EN LIGNE

George Sand, en réponse à Clément Renoux qui souhaite que la romancière intervienne auprès de l'éditeur Lévy pour la publication d'un manuscrit, précise *...En ce moment, Monsieur, M^r Michel Lévy n'est pas à Paris. Dès que je le saurai de retour, je lui présenterai votre requête, mais sans me flatter pourtant d'un crédit que je n'ai pas. N'importe, comptez que je ferai mon possible. Permettez-moi de ne pas lire de manuscrit cela m'est tout à fait impossible en ce moment...*

George Sand avait déjà recommandé en 1860, un roman de Renoux « *Homme très pauvre* ». S'agit-il cette fois du roman « *Terrible* » dont Sand parle dans une lettre ultérieure à Noël Parfait, bras-droit de Lévy ?

Clément Renoux avait été recommandé à G. Sand par Jules Favre en février 1860, et avait même fait le voyage à Palaiseau, où résidait Sand, le 6 juillet 1864.

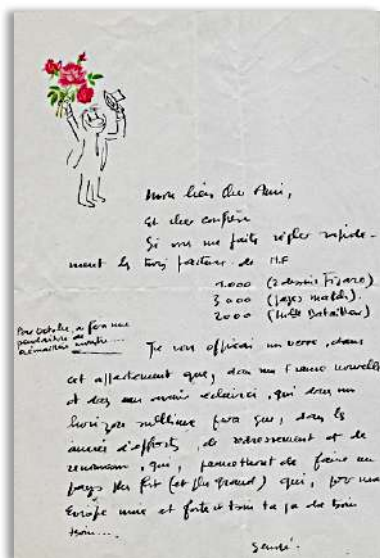
George Sand était à ce moment très inquiète au sujet de la santé de son petit-fils Marc (dit *Cocoton*) que la maladie allait emporter le 21 juillet.

80. SAVOIE (ANNE D'ORLÉANS, DUCHESSE DE). Née à Saint-Cloud. 1669-1728. Fille de Philippe de France, duc d'Orléans (frère de Louis XIV) et d'Henriette d'Angleterre. DUCHESSE DE SAVOIE PAR SON MARIAGE AVEC VICTOR-AMÉDÉE II DE SAVOIE (1684). L.S. « Anna », en italien. *Turin*, 9 avril 1694. 1 page sur vélin in-folio. (Bords frangés, manque coin en haut à droite). 150 €

CONSULTER EN LIGNE



RELATIVE AUX DROITS ACQUITTÉS PAR CHARLES-JEAN RAYMOND À LA SUITE D'UNE NOMINATION



81. SEMPÉ (JEAN-JACQUES SEMPÉ, dit). Né à Pessac en 1932. Dessinateur humoristique. Nombre de ses dessins parurent dans la presse. L.A.S. « Sempé » à « Mon bien cher Ami et cher Confrère ». S.L.n.d. [vers 1950]. 1 page in-4. PAPIER ILLUSTRÉ D'UN DESSIN À LA PLUME. 1 400 €

CONSULTER EN LIGNE

Sempé adresse à son correspondant une lettre charmante et pleine d'humour *...Si vous me faites régler rapidement les trois factures (...), 1.000 (2 dessins Figaro), 3000 (pages Match), 2000 (Mlle Batailleur) (...). Je vous offrirai un verre, dans cet appartement que, dans une France nouvelle, et dans un avenir éclairci, qui dans un horizon sublime fera que, dans les années d'efforts, de redressement et de renouveau, qui, permettront de faire un pays plus fort (et plus grand) qui, pour une Europe unie et forte et tsoin ta ga da tsoin tsoin...*

Sempé commence à dessiner à 12 ans et dès 1950, il parvient à placer quelques dessins dans la presse tout en étant livreur à bicyclette. Un premier projet avec René Goscinny voit le jour en

1954, largement inspiré des souvenirs d'enfance du dessinateur. Parallèlement à l'écriture des aventures du *Petit Nicolas*, il collabore comme illustrateur à de nombreux titres de la presse. En 1978, il dessine pour la première fois la couverture de la prestigieuse revue américaine *The New Yorker*.

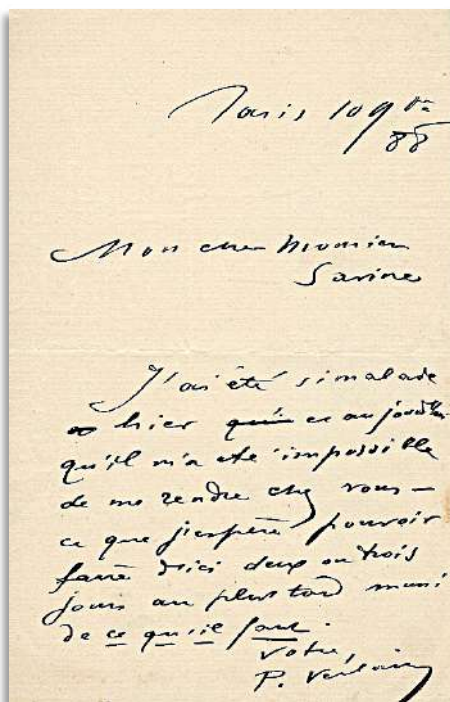


82. THEURIET (ANDRÉ). Né à Marly-le-Roi. 1833-1907. Poète, romancier, auteur dramatique. L.A.S. « André Theuriet » à « Mon cher Levallois ». S.I. [Paris], 26 avril 1880. 1 page grand in-12 à la suite d'une L.A.S de CAMILLE FISTIÉ, adressée au journaliste Jules Levallois. *Bar-le-Duc*, 26 avril 1880 (2 pp. gr. in-12). 70 €

CONSULTER EN LIGNE

Camille Fistié, l'auteur de *L'Amour au village*, remercie JULES LEVALLOIS pour son article dans *Le Télégraphe*, article qui a été relayé dans le journal *L'Indépendance de L'Est*. N'ayant pas l'adresse de Levallois, mais le sachant voisin d'André Theuriet (préfacer de *L'Amour au village*), il adresse sa lettre à André afin que celui-ci la fasse suivre. Theuriet à Levallois : ...*Merci en mon nom et en celui de Fistié de l'amical article du Télégraphe. Je l'ai immédiatement envoyé à l'auteur de L'Amour au village, et voici la réponse. Je vous l'adresse rue Berthollet...*

L'Amour au village, préface d'André Theuriet, Ollendorf, 1880.



83. VERLAINE (PAUL). Né à Metz. 1844-1896. Poète. B.A.S. « P. Verlaine » à « Mon cher Monsieur Savine ». *Paris*, 10 novembre 1888. 1 page in-12. 1 300 €

CONSULTER EN LIGNE

...*J'ai été si malade hier et aujourd'hui qu'il m'a été impossible de me rendre chez vous. Ce que j'espère pouvoir faire d'ici deux ou trois jours au plus tard muni de ce qu'il faut...*

En 1888, Verlaine voulut changer d'éditeur, son fidèle Vanier. Huysmans et Bloy lui recommandèrent l'éditeur Albert Savine. Un contrat fut signé le 15 septembre 1888 avec Savine pour la publication de *Bonheur et Histoires comme ça*. Mais, vite brouillé avec son nouvel éditeur, Verlaine retourna honteux auprès de son fidèle ami et unique éditeur Léon Vanier, fermant ainsi « l'épisode Savine ».



84. VOISENON (CLAUDE HENRI DE FUSÉE, abbé du Jard). Né à Paris. 1708-1775. Littérateur. Élu à l'Académie française en 1762. Ami de Voltaire. Il était surnommé « l'abbé de cour » de Louis XV. L.A.S. « Voisenon » à l'abbé Gabriel-Henri Gaillard (1726-1806). S.I.n.d. [1771]. 3 pages 1/2 petit in-4. 350 €

CONSULTER EN LIGNE



BELLE LETTRE : VOISENON, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, adresse à GABRIEL-HENRI GAILLARD, MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES BELLES LETTRES ET SUCCESSEUR DE L'ABBÉ ALARY À L'ACADÉMIE FRANÇAISE, un bel éloge de la république des lettres représentée par ces deux académies.

Il les voit comme ...*deux nations amies (...), deux rivières voisines dont les eaux se meslent de tems en tems pour rendre plus fertiles les bords qu'elles arrosent...*

L'abbé Gaillard ne pouvait manquer de devenir membre de l'Académie, ayant ...*les suffrages de tous les gens de gout qui sont vos lecteurs. Ils ont remarqué dans votre français premier combien la protection accordée aux lettres est nécessaire aux rois. Votre histoire du concordat sera toujours étée comme un modèle...* Voisenon approuve l'importance donnée par Gaillard au règne de François I^{er}, ...*une époque mémorable dans la monarchie les lettres formant une république libre et fière...* dont il fait l'apologie ...*Elle est libre parce que remplissant exactement tous les devoirs, respectant l'amour de l'ordre ; ne briguant ni richesses, ni dignités elle ne désire ni ne craint rien ; or ce n'est que le désir ou la crainte qui ôte la liberté. Elle est fière parce qu'elle tient à tous les empires. Il n'y a point d'étrangers pour elle (...). Elle est la première à convenir de la différence des états mais en séparant les conditions et les hommes ; elle s'acquitte de ce qu'elle doit aux unes, et se réserve le droit de rendre justice aux autres ; en un mot elle se pique d'équité et nullement d'indépendance. Les gens de lettres supérieurs à l'ambition la voyent avec douleur sans cependant la proscrire, ils savent qu'elle est un mal nécessaire d'ou il résulte de grands biens ; il faut qu'il y ait des ambitieux dans un etat ; ce sont des martyrs que la nature a la sagesse de former pour le profit des rois. Les gens de lettres sont rarement du nombre ; ils n'ont point la manie de vouloir gouverner mais en récompense l'avenir leur ouvre son sanctuaire ; ils en sont les législateurs, (...) ce sont eux qui déposent la vérité entre les mains du tems pour assigner les places et détromper les siècles ; les âges se précipitent, les rois tombent, les royaumes s'écroulent ; les lettres restent, et deviennent les archives immortelles qui prouvent que les evenemens*

les plus terribles ne peuvent rien contr'elles. Voilà la véritable gloire c'est celle des gens de lettres ; c'est la votre Mr en qualité d'historien fidèle...

Voisenon fait référence à un ouvrage de l'abbé Gabriel-Henri Gaillard sur le Concordat de Bologne qui définit les nouvelles relations de l'Église entre François I^{er} et le pape Léon X.

Historiographe des petits-fils de Louis XV, Fusée de Voisenon fut le protégé du duc de La Vallière et l'ami de Voltaire ; il fréquenta les salons de Mesdames Geoffrin et d'Épinay. Abbé galant et poète épicurien, auteur dramatique, il a laissé des comédies, des opéras, et des poésies fugitives.

L'abbé Gaillard (1726-1806) avait été nommé à l'Académie française en février 1771, en remplacement de l'abbé Pierre-Joseph Alary (1689-1770), et reçu le 21 mars 1771 par l'abbé de Voisenon.

85. WEIL (ANDRÉ). Né à Paris. 1906-1998. Né à Paris. 1906-1998. Mathématicien, il fut l'un des membres fondateurs du groupe Bourbaki. **FRÈRE DE LA PHILOSOPHE SIMONE WEIL (1909-1943).** L. dactylographiée S. « A. Weil » à « Cher ami » [le philosophe Maurice Merleau-Ponty]. *Chicago (USA)*, 4 juillet 1953. 2 pages in-folio (papier pelure) avec quelques corrections autographes au stylo. **750 €**

CONSULTER EN LIGNE



LETTRE PASSIONNANTE DANS LAQUELLE ANDRÉ WEIL SE CONFIE ET EXPRIME SES INQUIÉTUDES AU SUJET DE L'HÉRITAGE LITTÉRAIRE DE SA SŒUR LA PHILOSOPHE SIMONE WEIL.

Il demande à Merleau-Ponty sa coopération, *...dans une question regardant des publications récentes d'écrits de ma sœur. Mais d'abord il faut que je t'explique la nature des rapports entre mes parents et moi. La mort de ma sœur a été un coup extrêmement dur pour eux ; ils m'en ont voulu d'être le survivant (...). Mais le drame est venu l'an dernier, quand je me suis aperçu que, d'après le code civil, j'ai droit à une part de moitié dans l'héritage de ma sœur (...). Or ma mère se regarde comme grande prêtresse du culte de Simone Weil, culte dont je suis excommunié pour indignité majeure (...). J'ai d'abord été très loin d'envisager la possibilité d'un procès (...). Je viens de passer un an à cela, et je ne suis pas plus avancé qu'au début...*

Weil estime que les récentes publications trahissent la pensée de sa sœur ; il se doit d'intervenir. D'autant que les talas (il cite P. Perrin et G. Thibon) qui ont publié « *Simone Weill telle que nous l'avons connue* » s'appuient sur des confidences de la philosophe plutôt que sur ses écrits. Or, « *Lettre à un religieux* » et « *Connaissance surnaturelle* » éclairent sans ambiguïté la position de sa sœur à l'égard du catholicisme. Il explique que ses parents *...étant déjà complètement brouillés avec le P. Perrin (en quoi je ne saurais leur donner raison, car c'est personnellement un très brave type, tout en participant à la malhonnêteté intellectuelle à laquelle ces gens-là n'échappent guère), il n'y a aucun risque qu'ils prêtent les mains à une falsification de la pensée de ma sœur dans ce sens-là...*

André Weil soulève ensuite un autre problème : *...Mes parents ont depuis longtemps une très grande confiance dans le nommé Boris Souvarine, autrefois très ami de ma sœur (...), antibolchevik professionnel, et l'un des esprits les plus faux que je connaisse...* les parents d'André Weil lui ont confié un manuscrit de Simone Weil que Souvarine a fait paraître dans « PREUVES » sans autorisation. Malgré les récriminations d'André Weil, Souvarine a récidivé en publiant plusieurs articles de Simone Weil, dans la même revue *...Ma sœur n'avait pas la moindre sympathie pour le communisme stalinien et s'était même progressivement dégoûtée de pratiquement tous les mouvements dits « d'extrême-gauche ». J'estime (...) que la publication de textes d'elle qui ont pour sujet l'Allemagne hitlérienne, dans ce contexte et avec de tels commentaires, constitue une falsification...*

À l'avenir, il entend interdire de semblables publications ; il prie Merleau-Ponty de faire paraître un article dans ce sens, où il mettrait en garde les lecteurs *...contre les deux genres de falsification auxquelles (...) se trouve exposée la pensée de ma sœur...*

Simone Adolphine Weil est une philosophe humaniste. Elle fit de la philosophie une manière de vivre. Dès 1931, elle s'intéresse aux courants marxistes anti-staliniens. Elle est l'une des seules philosophes à avoir vécu dans sa chair « la condition ouvrière ». Successivement militante syndicale, proche des groupes révolutionnaires trotskystes et anarchistes mais sans jamais adhérer à aucun parti politique, écrivant notamment dans les revues *La Révolution prolétarienne* et *La Critique sociale*, puis engagée dans la Résistance au sein des milieux gaullistes de Londres, Simone Weil n'a cessé de vivre dans une quête exigeante de justice et de charité.

86. WILLY (HENRI GAUTHIER-VILLARS, DIT). Né à Villiers-sur-Orge. 1859-1931. Écrivain. Mari de Colette. L.A.S. « Willy » à Félix Jeantet, le directeur de la *Revue hebdomadaire. S.l.n.d.*, 2 pages in-12 sur papier bleu gravé à ses initiales « G V », avec enveloppe. **80 €**

CONSULTER EN LIGNE

Amusant billet : *...Cher Jurassien, Voici ma polonaise (quel cochon de mari elle eut, la pauvre douce créature !). Vous demandez si je suis pressé ? Hélas, oui ! Affreusement ! (...). Souffrez, Monsieur le Salonnier, que je dépose à vos pieds l'hommage... Ah ! Non, j'aime mieux une bonne poignée de main...* Il ajoute un p.-s. : *...J'ai supputé : avec l'œil du texte de Mme*

de la Valette, par le Cte Fleury, et le petit texte semblable à celui des notes, le mariage de Marie Lecynska donnera 25 pages. Il y a en effet beaucoup de pièces citées...

87. WOLINSKI (GEORGES DAVID). Né à Tunis. 1934 – assassiné en 2015 lors de l'attentat terroriste contre *Charlie-Hebdo*. Dessinateur de presse, auteur de bande dessinée, journaliste. Dessin de travail au feutre noir avec de larges annotations autographes en tête (quelques biffures). Dim. : 270 x 210 mm. 500 €

CONSULTER EN LIGNE

*Je me souviens très bien de Maryvone
Je m'en souviens très bien elle avait
Elle avait une robe verte et une fossette
Une robe verte c'est une robe verte
Mais une fossette c'est une petite fesse
Si je meurs je veux qu'on me foute dedans*

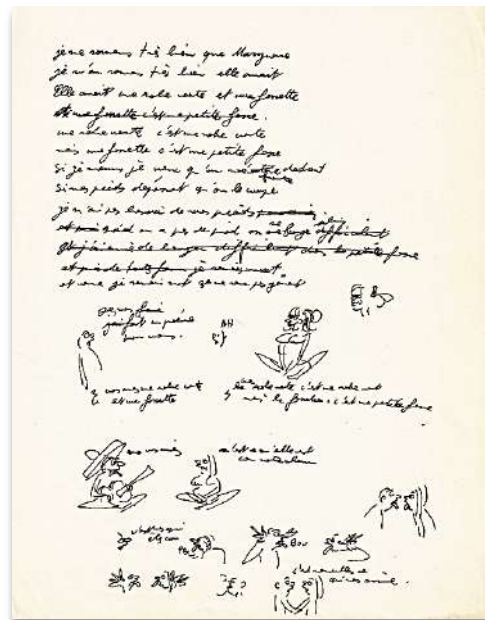
*Si mes pieds dépassent qu'on les coupe
Je n'ai pas besoin de mes pieds
Quand on a pas de pied on ne bouge plus
(...) et comme je serai mort ça ne sera pas gênant
j'ai fait un poème pour vous*

AH

Vous avez une robe verte et une fossette

*Une robe verte c'est une robe verte
Mais la fossette : c'est une petite fesse*

*C'est Vous
qui êtes con
BOU...*



Georges Wolinski a collaboré au journal *Hara-Kiri*, *Action*, *Paris-Press*, *Charlie-Hebdo*, *La Gueule ouverte*, *L'Humanité*, *Le Nouvel Observateur*, *Phosphore*, et enfin *Paris-Match*. Il a également été rédacteur en chef de *Charlie Mensuel*, et président du prix de la bande dessinée du *Point*.

IL MEURT ASSASSINÉ LORS DE L'ATTENTAT CONTRE CHARLIE-HEBDO LE 7 JANVIER 2015 DANS L'ATTAQUE TERRORISTE CONTRE LE JOURNAL SATIRIQUE.



88. YVON (ADOLPHE). Né à Eschwiller. 1817-1893. Peintre. L.A.S. « Ad Yvon » à l'organisateur d'une exposition à Copenhague. S.I. 1^{er} avril 1888. 1 page 1/3 in-8. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Yvon adresse à son correspondant ...la notice pour l'Exposition de Copenhague... Il a été dans l'obligation ...d'ajouter un complément d'explication pour le grand tableau. Il est indispensable que cette explication soit au livret... Le peintre précise ...Permettez-moi de vous rappeler que quel que soit le prix que l'on offre de ces œuvres, je tiens à être avisé avant qu'une réponse définitive soit faite...

Élève de Paul Delaroche, Adolphe Yvon se fit connaître grâce à ses tableaux de batailles (*La bataille de Koulikovo*, 1850 ; *La bataille de Solferino*, 1861). Il fut professeur à l'École des Beaux-arts de Paris et membre de l'académie impériale des Beaux-arts de Saint-Petersbourg.

L'authenticité des autographes est garantie

ACHATS – VENTES – EXPERTISES – PARTAGES – VENTES PUBLIQUES

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.

**BANQUE : SOCIETE GENERALE PARIS FRIEDLAND (03460)
IBAN : FR76 3000 3034 6000 0207 8142 494**

LIBRAIRIE PINAULT - 184 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - 75008 PARIS. FRANCE

SAS au capital de 50.000 € / SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 11